Le 7
DU MARDI 4 AU LUNDI 10 JUIN 2024
Toute l'actu du 86

Céramique à Poitiers
Parc de Blossac
15-16 juin 10h-19h
Ateliers gratuits modelage et tournage
expo-concours - café céramique - food trucks

• ELECTION P.3
Les ex-eurodéputées exhortent à voter

• SÉRIE P.4
Notre nuit insolite en forêt

• THÉÂTRE P.14
Albert Camus et Maria Casarès à la lettre

• FACE À FACE P.23
Gérard Chevalier en deux mots

techno politain P.15-19

SANTÉ • P.5

L'optique à domicile se développe

EXCEPTIONNEL
~~120~~ € HT/m²
Loyer à
90 € HT/m²*
* Pour tout bail signé avant le 1er septembre 2024
Immeuble au FUTUROSCOPE
Bureaux de 20 à 300 m²
Possibilité d'aménager les surfaces
Renseignements
06 86 53 06 46
2 premiers mois OFFERTS

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE
N°649
le7.info

Linky par SRD

SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2024.

Pour en savoir plus sur cette opération, rendez-vous sur notre site internet dédié

www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur

#LinkyparSRD

SRD
78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

CLIC-CLAQUE

Au-dessus de la mêlée

Elles ont spontanément accepté de répondre à nos questions sur un sujet qui leur est cher : l'Europe. Bernadette Vergnaud et Elisabeth Morin-Chartier portent en étendard une autre façon de faire de la politique, où le sens de l'intérêt général et le goût du consensus l'emportent sur les batailles d'egos et les guéguerres picrocholines. Ce n'est pas un hasard si l'une ni l'autre ont refusé de replonger dans la tambouille électorale franco-française une fois leur mandat achevé. Pourtant, tout aurait dû les séparer vu leur positionnement sur l'échiquier politique. Comme quoi, de Bruxelles ou Strasbourg, on regarde les sujets avec d'autres lunettes que celles du court-termisme. Hélas, la modération ne paie plus, encore moins à l'heure où les réseaux sociaux se chargent de transformer les « clashs » en moments d'histoire… à jeter aux oubliettes sitôt la dernière polémique survenue. Dans ce paysage de grande confusion, on espère que l'élection européenne de dimanche ne sonnera pas trop le creux en France. Les enjeux sont colossaux. A chacun de s'en convaincre.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

« L'Europe est indispensable »

Bernadette Vergnaud et Elisabeth Morin-Chartier ont siégé respectivement dix et douze ans au Parlement européen.

Elisabeth Morin-Chartier et Bernadette Vergnaud iront voter dimanche à l'occasion des élections européennes. Mais les deux anciennes eurodéputées de la Vienne portent un regard sombre sur le peu d'engouement des Français et la montée des extrêmes dans les sondages.

Arnault Varanne

Ce lundi matin, Elisabeth Morin-Chartier a démarré sa semaine par une intervention dans une école primaire parisienne. « *Et vous savez quoi, c'est difficile de parler d'Europe à des CP !* », plaisante-t-elle. Dimanche, l'ancienne députée européenne (2007-2019) sera dans « *au moins deux bureaux de vote de Poitiers* »… et craint déjà le pire en termes de participation. Un paradoxe alors qu'il y a eu « *une vraie prise de conscience, sous l'effet de la crise sanitaire, de la crise énergétique et de la guerre en Ukraine, que l'Europe est indispensable et doit toujours être en évolution* ».

A l'autre bout du fil, depuis l'Andalousie, Elisabeth Vergnaud partage la même vision que sa collègue de droite au Parlement européen. Elles se retrouvent sur un grand nombre de sujets, à commencer par celui de la montée en puissance de l'extrême droite dans les intentions de vote. « *Je me rassure en me disant que ces députés qui iront au Parlement, s'ils continuent à être aussi peu présents et à ne pas travailler, ne seront pas une force de blocage* », relativise l'ex-eurodéputée socialiste (2004-2014). Dix ans déjà qu'elle a quitté son poste, mais « *les gens continuent à me parler d'Europe quand je fais mes courses* ».

« Si j'étais à l'Assemblée nationale aujourd'hui… »

Hélas, les listes nationales -et non plus par circonscriptions régionales- ont éloigné l'UE des territoires et donc accentué le désintérêt pour le scrutin européen. Ce manque d'incarnation tout comme l'eurobashing permanent, en particulier sur l'agriculture, ne contribuent pas à enthousiasmer les foules. Pour autant, « *l'Europe est partout dans la vie des gens* », dixit Elisabeth Morin-Chartier. Sous la forme de financements massifs dans l'agriculture, l'industrie, le sport, la culture… Mais pas que ! « Sa » directive sur le travail détaché, adoptée en 2018, a ainsi permis d'égaliser le niveau de revenus du fameux plombier polonais dépêché en France ou en Allemagne. Bernadette Vergnaud a, elle, « *bataillé pendant des mois* » avant de faire émerger la carte professionnelle permettant d'harmoniser les diplômes et formations dans les 27 pays de l'UE. D'où l'arrivée des dentistes roumains… Elle a aussi contribué à mettre en place le 112, numéro unique d'urgence. « *A 27, on est obligé de travailler dans le consensus. Cela demande une ouverture d'esprit, des connaissances et beaucoup d'humilité. Si j'étais à l'Assemblée nationale aujourd'hui, je serais malheureuse…* », tance Bernadette Vergnaud.

En un seul tour

Avec cinq et dix ans de recul, les deux ex-élues qui « *s'apprécient* » invitent leurs concitoyens à changer de point de vue sur les institutions de l'UE, saluant au passage les intuitions de Jean Monnet et Robert Schuman. « *Qui sait aujourd'hui qu'on ne peut pas dissoudre le Parlement européen ?* », interroge Elisabeth Morin-Chartier. Et Bernadette Vergnaud de convoquer une autre figure de l'Europe, Jacques Delors, et son « triptyque » fondateur : « *La compétition qui stimule, la coopération qui renforce, la solidarité qui unit* ». La France enverra dimanche 81 députés à Bruxelles sur les 720 du Parlement. Le scrutin se déroule en un seul tour. Les bureaux de vote seront ouverts entre 8h et 18h.

PEFC 10-32-2813 Certifié PEFC www.pefc-france.org
IMPRIM'VERT®

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info

iae POITIERS ÉCOLE UNIVERSITAIRE DE MANAGEMENT
Université de Poitiers
LIBÉREZ VOTRE POTENTIEL
AVEC LA FORMATION
À DISTANCE !

L'IAE DE L'UNIVERSITÉ DE POITIERS VOUS PERMETTRA D'OBTENIR UN DIPLÔME À DISTANCE DANS DES DOMAINES VARIÉS :
Licence 3 Gestion
Master Finance
Master Management et Commerce International
Master Marketing
Master Management et Administration des Entreprises
ÇA M'INTÉRESSE : EAD@POITIERS.IAE-FRANCE.FR

Objectif **survie !**

Un musée, une cabane flottante, une maison troglodytique... La Vienne regorge de lieux atypiques. Pour ce 7e épisode de la série Nuits insolites, la rédaction vous emmène dans le Sud-Vienne, au cœur de la forêt pour un stage de survie.

Charlotte Cresson

Lieu de rendez-vous : le relais équestre de Villenon, à Anché. Accessoires indispensables : un sac de couchage, un couteau, une lampe frontale et une bâche étanche. Les téléphones avec carte SIM et la nourriture sont, eux, vivement déconseillés. Le but est de déconnecter du quotidien et de profiter de l'expérience au maximum. L'expérience en question ? Un stage de survie au cœur de la forêt. Construire un abri, chercher de quoi se nourrir, rendre l'eau potable ou encore faire du feu sont au programme de cette nuit insolite. La tâche est ardue mais je suis bien entourée. Sept amateurs de survie sont à mes côtés ainsi qu'un expert en la matière, Maxime Berthon, ancien aventurier de Koh-Lanta. Pendant les 3km de randonnée qui nous séparent du lieu du bivouac, nous cherchons de quoi manger. Oubliez les fast-foods et les petits plats maison ! Notre dîner sera composé de plantes comestibles comme des orties, des fleurs d'acacia et du gaillet trouvés dans la nature. Après avoir franchi deux cours d'eau, parcouru des chemins et pénétré dans la forêt, nous ne devons pas relâcher nos efforts. Il faut désormais construire notre abri pour la nuit.

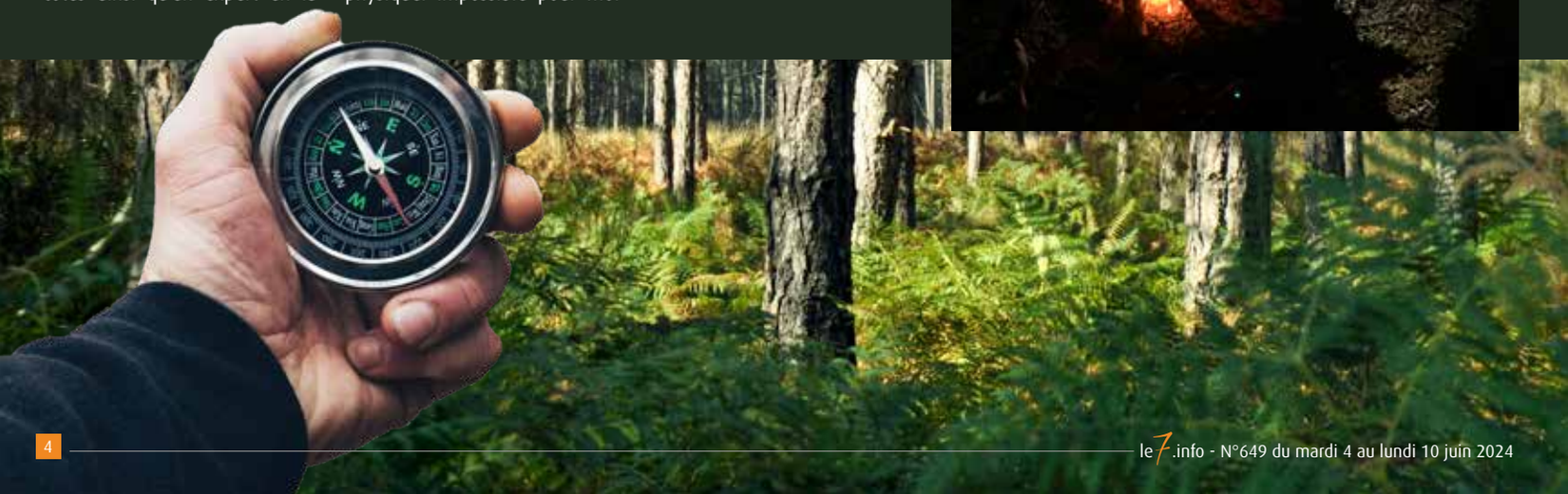
Mériter son repos

Nous nous mettons alors à la recherche de branches en forme de Y pour la structure, de longs morceaux de bois pour le toit et de mousse pour isoler. Une heure plus tard, la satisfaction est grande, nous avons un toit pour la nuit ! Mais mon ventre commence à montrer des signes d'impatience. Histoire de calmer la faim qui me tiraille, nous devons faire du feu et rendre l'eau de la rivière potable. Pour le feu, nous utilisons un archer, une paumelle pour se protéger la main, une drille en bois sec et une planchette. Le geste est physique. Impossible pour moi de produire la moindre braise. C'est un membre du groupe qui allume le feu tant attendu. Après avoir filtré avec un linge et fait bouillir l'eau de la rivière stockée dans des sacs plastique pour la rendre potable, nous préparons notre dîner... un bouillon d'orties. Puis, sous le ciel le plus étoilé que je n'ai jamais vu, je décide d'aller me coucher. Enfin.

Une nuit rocambolesque

Un réveil, puis un deuxième... Le confort spartiate, le froid et le feu à surveiller me maintiennent éveillée une grande partie de la nuit. J'en profite alors pour écouter les bruits qui m'entourent. La multitude d'oiseaux qui a élu domicile dans la forêt, l'odeur de la terre et des arbres, le ruissèlement du cours d'eau en contrebas ou encore le crépitement du feu durement obtenu m'offrent un dépaysement total. Bilan : cette nuit est la moins reposante de cette série. Mais j'ai su dépasser mes limites et appris comment survivre. Cela valait bien une petite insomnie, non ?

Stages d'initiation à la survie : coachsurvie.com email : maxime@coachsurvie.com. Tél. 06 38 93 64 50 ou Nadia au 06 23 99 21 45.



A domicile, des opticiens aux petits soins

Sophie Richer et Christophe Jacquier ont redonné du sens à leur métier d'opticien.

Encore peu connu, le métier d'opticien à domicile se développe dans la Vienne, notamment auprès des personnes âgées et handicapées, qui ont du mal à se déplacer. Les professionnels installés leur rendent un vrai service.

Arnault Varanne

Jeudi dernier, 10h, quartier du Lac, à Châtellerault. Sophie Richer sonne à la porte de Claudette Boyer, 82 ans. La retraitée a appelé l'opticienne trois jours avant. « *J'ai vu l'annonce dans le journal. Je ne peux plus porter mes lunettes. Il aurait fallu que j'aille consulter, mais c'est tellement compliqué de voir un opticien aujourd'hui ! Et puis, il faut que quelqu'un m'emmène...* » Sophie ouvre l'une de ses valises à roulettes, sort son matériel d'examen pour vérifier l'acuité visuelle de sa cliente. Sa vue est « *bonne* », mais ses lunettes sont « *fatiguées* ». Qu'à cela ne tienne, la franchisée du réseau des Opticiens mobiles va lui proposer de choisir une nouvelle paire parmi 130 montures. L'ancienne salariée du réseau Krys -vingt-cinq ans dans le magasin du centre-ville de Poitiers-, a décidé début 2023 d'exercer « *d'une autre façon* ». « *Je prends plus de temps. J'ai redonné du sens à mon métier.* »

Des chiffres alarmants

Du domicile aux permanences en Ehpad ou en Maison d'accueil spécialisée, la quinquagénaire sillonne la Vienne de Châtellerault à Vivonne, « *avec quelques clients dans les Deux-Sèvres* ». A chaque fois ou presque, le sentiment « *de répondre à un vrai besoin, d'être utile. Quand une cliente vous remercie 1 000 fois d'être venue jusqu'à chez elle, c'est très gratifiant.* » Le réseau des Opticiens mobiles compte trois franchisés dans la Vienne, dont la dernière, Justine Julien, s'est implantée en mars 2024. A dire vrai, il y a de la place pour tout le monde. Selon une étude de l'Inserm publiée en 2018, 40% des personnes âgées de 78 ans et plus examinées sur leur lieu de vie ne portent pas de lunettes adaptées à leur vue.

« Elle a pu revivre »

Des seniors en détresse, Christophe Jacquier en a rencontré beaucoup au cours de ses presque neuf dernières années à domicile. « *Je me souviens avoir été contacté par les voisins d'une vieille dame qui se laissait mourir chez elle. Elle n'avait pas vu d'ophtalmo depuis plusieurs années, ne pouvait plus jardiner, regarder la télé ni voir ce qu'il y avait dans son assiette. Quand je lui ai livré ses lunettes, elle a pu revivre. C'était très gratifiant.* » Au-delà de la dimension commerciale, l'ancien opticien en magasin retient deux autres éléments essentiels de son quotidien. « *D'abord, nos interventions permettent de faire de la prévention, nous renvoyons des personnes vers l'ophtalmologiste car nous détectons des cataractes par exemple,* commente Christophe Jacquier, franchisé du réseau L'Opticien qui bouge. *Et puis il y a le lien social que l'on crée. Moi, je passe souvent une demi-heure à discuter de tout et de rien. Il m'arrive d'être le seul visiteur de la semaine...* »

Dans la Vienne, le service rendu est d'autant plus utile que 89,4% des seniors vivent encore chez eux. Preuve du besoin grandissant, L'Opticien qui bouge a prévu de passer d'une soixantaine de franchisés aujourd'hui à plus de 300 en 2026. Le groupe Itelis a de son côté annoncé le déploiement de nouveaux camions d'optique à domicile dans les zones sous-dotées.

VITE DIT

SOCIAL

Un accord compliqué entre le Département et l'Adsea 86

Un mois après la mobilisation des éducateurs de rue, le budget consacré à l'Adsea 86 a finalement été réévalué par le Département. « *L'aide pour la prévention spécialisée sera de 979 200€ en 2024, soit une baisse de seulement 137 800€ (-12,3%) par rapport à 2023* », indique le Conseil départemental. Pour rappel, les salariés dénonçaient une baisse de subvention de 250 000€ de la collectivité, entraînant la suppression immédiate de cinq postes dans les quartiers de Poitiers et Châtellerault. La baisse initiale ne s'appliquera donc qu'à compter du 1er janvier 2025. Les mois à venir serviront à l'Adsea 86 à « *préparer la meilleure organisation possible* ». « *Nous actons ainsi un partenariat fort entre nos deux structures au regard du soutien du Département à hauteur de plus de 10M€ chaque année, soit 66% du budget de l'Adsea 86* », commentent Jean-Claude Bonnefon, président de l'Adsea 86, et Alain Pichon, président du Département, dans un communiqué commun. Un avis loin d'être partagé par le syndicat Sud Santé Sociaux. « *L'accord n'est pas du tout satisfaisant. Il ne permet que de nous maintenir à flot financièrement pour 2024 mais au 1er janvier 2025 nous aurons les mêmes problèmes* », explique une élue du syndicat à nos confrères de la Nouvelle République. Des salariés de l'association ont manifesté jeudi dernier devant l'hôtel du Département, en marge d'une commission permanente.

VITE DIT

RÉACTION

A propos de l'insécurité féminine

Notre Info de la semaine publiée dans le n°648 intitulée « Face à l'insécurité féminine » a suscité beaucoup de réactions. Vous êtes nombreux à vous être exprimés sur les réseaux sociaux mais également par mail, comme Pascale Blanc. Cette lectrice du 7, dont la fille a été victime de violences dans un bus en 2017, déplore l'inaction des services de police. « *Nous avons tout fait : dépôt de plainte, constat des blessures au CHU par le médecin médico-légal, avocat, tribunal, psychologues mais, sept ans plus tard, cette personne est toujours libre comme l'air* », écrit-elle. Elle confie également être dubitative sur l'incitation à témoigner prônée par le commissaire Muriel Rault. « *Si les instances ne font pas ce qu'il faut, à quoi sensibiliser et témoigner sert-il ?* » Filmer et venir accompagnée d'un témoin, comme préconisé, semblent également difficilement réalisables selon la mère de famille. « *Filmer la scène, ce n'est pas très pratique pendant que l'on se fait agresser et si les gens ne se bougent pas face à une personne qui se fait agresser, avec quoi ira-t-elle témoigner ?* » Le débat reste ouvert.

SOCIAL

DR ADMR

Les TISF au cœur des familles

Les TISF interviennent dans le quotidien des familles.

Pourtant essentiel, le métier de Technicienne de l'intervention sociale et familiale (TISF) reste méconnu du grand public. Les besoins auprès des familles fragilisées ne manquent pas.

Arnault Varanne

En théorie, l'Institut régional du travail social (IRTS) de Poitiers a la capacité d'accueillir des promotions de 28 étudiants. « *Nous sommes en moyenne à dix par promo. Il y a un manque d'attractivité qui touche l'ensemble du secteur social* », déplore Lidia Caruncho, coordinatrice de la filière TISF. Quatre lettres et beaucoup de missions attribuées aux Techniciennes de l'intervention sociale et familiale sur le terrain, un métier né en 1999. Ce sont elles -en grande majorité des femmes- qui se déploient sur le terrain à la demande des services sociaux du Département ou de l'autorité judiciaire pour pallier une difficulté temporaire des familles.

« *Même si le TISF peut intervenir auprès de publics précarisés ou âgés, son cœur de métier reste la parentalité, créer ou recréer un lien sécure entre parents et enfants. Des familles sont parfois momentanément dans l'impossibilité d'être autonomes* », illustre Mehdi Naïmi, formateur à l'IRTS. « *Le TISF est vraiment dans le quotidien, le faire-avec dans une optique de transmission,* ajoute Nathalie Collec, responsable du service enfance et parentalité à l'ADMR, l'un des deux « gros » employeurs avec l'UNA 86. *S'il fait 15°C dans le logement, elle va essayer de trouver des solutions. Elle fait avec les freins, les difficultés et les ressources de la famille.* » Les interventions peuvent s'étaler sur six mois, à raison de deux heures par semaine, mais tout dépend évidemment des situations.

90% de taux d'insertion

Loué lors du lancement du dispositif des 1 000 premiers jours, le rôle de ces travailleuses sociales souffre autant de la méconnaissance du grand public que d'un « *manque de moyens* », dixit Nathalie Collec. Pourtant, leur formation n'a rien à voir avec celle de leurs prédécesseures : 2 ans avec un diplôme d'Etat au bout aujourd'hui contre 7 mois auparavant. Le taux d'insertion dans l'emploi avoisine d'ailleurs les 90% six mois après leur sortie. « *Et la plupart de nos étudiantes trouvent leur employeur grâce à leur dernier stage* », insiste Mehdi Naïmi. Au total, les futures TISF passent en réalité un an en immersion.

Le salaire serait-il la cause de la désaffection ? En début de carrière, les professionnelles touchent environ 1 700€ nets. « *Mais c'est un métier où on peut évoluer* », assure Nathalie Collec. La prochaine promotion à l'IRTS démarrera le 15 septembre. Bacheliers ou non, personnes en reconversion... L'établissement est ouvert à tous les profils.

Contact : 05 49 37 41 06
bernard.isabelle@irts-pc.eu.

Kamel Latrach

CV EXPRESS

Connu pour ma passion de la course à pied, je suis toujours partant pour un footing ou une course dans la Vienne sous les couleurs de mon club le CA Pictave. Amoureux de la douceur de vivre poitevine, je me régale du quotidien que la vie m'offre, que ce soit chez moi près de ma femme et mes enfants, au Cned en tant que chef de projet informatique ou bien sur les courses en tant de chronométreur RunChrono !

J'AIME : ma famille, mes amis, la vie, la bienveillance, le sport, la santé pour tous, l'école publique et l'idée qu'à plusieurs on va plus loin.

J'AIME PAS : la guerre, l'inflation, le fatalisme, les procès d'intention et la manipulation de masse.

Réconciliation

Je suis de la campagne, je suis de la ville, je suis Niortais, je suis Poitevin, je suis Français, je suis Marocain, je suis Européen, je suis Arabe et Africain. Oui, je suis riche de toutes ces identités mais pas seulement. Je suis intellectuel, je suis sportif, je suis féministe, je suis woke mais pas seulement. Je suis pour la fonction publique, je suis pour le secteur privé, je suis écolo, je suis pour l'industrie, je suis pour le bio, je suis pour les agriculteurs, je suis pour l'oisiveté, je suis pour le travail mais pas seulement. Je suis pour la gastronomie, je suis pour la simplicité, je suis pour le modernisme, je suis pour la tradition, je suis pour la mondialisation, je suis pour le local, je suis pour l'innovation, je suis pour l'artisanat, je suis pour la rigueur, je suis pour la créativité mais pas seulement.

Chaque été, nous retournions au Maroc retrouver notre famille à Fez et, chaque année, on prenait le rythme de vie du pays et on passait nos journées avec nos cousins, cousines et leurs amis. Nous avions conscience que nous restions d'immenses privilégiés, nous représentions l'occident et on nous surnommait « les vacanciers » avec tout le dédain que portait cette expression. Bref, là-bas aussi, ce n'était pas facile de trouver sa place. Et bien entendu, on avait le droit à la question débile « tu préfères… ? ».

Je reste toujours épaté de voir que les questions les plus bêtes perdurent et traversent avec beaucoup de succès les époques. On érige en valeur ultime toutes ces formes de séparatisme et on construit des refuges idéologiques pour diviser chaque jour un peu plus. Mais d'un point de vue scientifique, si l'on observe la planète depuis l'univers, on peut s'accorder sur le fait que la terre constitue un espace de vie continue et indivisible. En soi, nous sommes tous condamnés à vivre ensemble. Accepter cet état de fait permet de comprendre que se taper les uns sur les autres est voué à l'échec. On a le droit de se tromper, de se fâcher, de se faire du mal mais il n'y a rien de mieux, de plus viable que la réconciliation. La réconciliation, c'est la maturité car elle représente la capacité à dépasser les conflits et les divergences pour atteindre une compréhension mutuelle et une harmonie durable. Soyez riches des ponts que vous pouvez construire plutôt que d'ériger des murs jamais assez hauts. C'est ainsi que j'avais envie de clore mes modestes petites apparitions dans Le 7. Je remercie le journal de m'avoir embarqué dans cette folle aventure et j'espère vous avoir divertis, vous avoir fait sourire et vous avoir réconciliés.

Kamel Latrach

Les Jardins d'Arcadie, la résidence des nouveaux seniors à Poitiers

Implantée rue de la Trinité, sur le site d'une ancienne abbaye, la résidence services seniors « Les Jardins d'Arcadie » propose à la location des appartements spécialement conçus pour des seniors autonomes.

Qu'est-ce qu'une résidence services seniors ?

C'est une résidence où les seniors vivent en toute liberté, dans leur propre appartement décoré et aménagé comme ils l'entendent, allant du studio au T4 (à partir de 747€TTC/mois). À la différence d'une location classique, les résidents vivent dans un environnement convivial avec des services inclus tels que la conciergerie, la coordination des besoins, les activités quotidiennes et surtout la présence du personnel 24h/24 pour se sentir en sécurité.

En quoi Les Jardins d'Arcadie se démarquent des résidences existantes ?

Les Jardins d'Arcadie et en l'occurrence la résidence de Poitiers se démarquent en premier lieu par l'emplacement géographique. En effet, sa situation permet un accès rapide au centre-ville que ce soit à pied, avec la navette interne proposée par la résidence, ou avec les transports en commun situés à proximité.

Mais surtout le lieu est exceptionnel : un bâtiment abritant plus de 1000 ans d'histoire, restauré avec soin pour conserver tout son charme et son cachet et avec un immense jardin à la française…

Les Jardins d'Arcadie proposent également un service d'aide à la personne. Leur personnel est celui de la résidence ce qui permet une grande réactivité en cas de besoin.

Quelle différence avec un EHPAD ?

La résidence seniors n'est pas médicalisée. Un résident peut faire appel à son médecin traitant ou à des infirmiers libéraux… À noter que les tarifs comprennent une aide à la coordination pour organiser ces rendez-vous ce qui est parfois bien utile.

Quelles sont les activités ?

Les Jardins d'Arcadie de Poitiers ont la chance d'avoir un lieu incroyable ! Il y a même un amphithéâtre. L'équipe propose aux Poitevins des concerts, des expositions, des conférences… Les résidents ont aussi une salle de sport, un salon de coiffure, un restaurant…

• 10 rue de la Trinité à Poitiers
• 05 19 08 06 85
• jardins-arcadie.fr

LES JARDINS D'ARCADIE
Résidences pour nouveaux seniors

RCS PARIS 428 130 702 - Visuels non contractuels - S. Marchand, P. Thebault

Envie de découvrir la résidence ?

Le 8 juin prochain, de 10h à 18h,
Les Jardins d'Arcadie de Poitiers et Châtellerault vous accueillent pour leur Journée Portes Ouvertes.
Cet événement est l'occasion parfaite pour les seniors et leurs familles de découvrir le concept de la résidence services seniors et de poser toutes ses questions… Mais pas seulement !
Lors de cette journée, vous aurez également la possibilité de rencontrer les équipes, de discuter avec les résidents et de participer à des animations.

SENIORS J'ADORE
le salon des nouveaux seniors

Ne ratez pas le prochain salon des seniors à Poitiers !

Le vendredi 14 juin, de 10h à 18h, La résidence des Jardins d'Arcadie de Poitiers accueille le salon « Seniors J'Adore », le rendez-vous pour échanger, vous divertir et vous guider dans vos projets ! **Entrée gratuite.**

VITE DIT

MINI-ENTREPRISES

Raoul-Mortier sur la scène nationale

On n'arrête plus les élèves de la section commerce du lycée professionnel Raoul-Mortier de Montmorillon (Le 7 n°643) ! Professeur d'économie au sein de l'établissement, Cédric Raveleau peut être fier de ses protégés qui, quasiment tous les ans, se distinguent dans le cadre du concours des mini-entreprises organisé par Entreprendre pour apprendre.

Cette année ne déroge pas à la règle puisqu'ils ont décroché le titre de champions régionaux dans la catégorie +18 ans post-bac. Ils défendront donc les couleurs de la Nouvelle-Aquitaine mercredi et jeudi lors du festival national des mini-entreprises à Paris. A cette occasion, le lycée Raoul-Mortier se verra remettre une autre distinction, celle de meilleur lycée de France dans l'apprentissage de l'entrepreneuriat grâce aux résultats obtenus depuis six ans par les mini-entreprises. Mais ce n'est pas tout : les lycéens sont également les champions nationaux du concours FedEx International des Petites entreprises en Europe, un concours organisé intégralement en anglais, ce qui les ramènera en septembre à Paris pour recevoir leur titre au siège social de FedEx International.

SGS sur tous les fronts

Le matériel de pointe, comme l'automate de pipetage, soulage les scientifiques du laboratoire.

Peu connu du grand public, le groupe SGS connaît pourtant un rayonnement international. A Saint-Benoît, son unité de bioanalyse contrôle les molécules utilisées dans la fabrication de médicaments.

Charlotte Cresson

Ils font tout. Des produits pharmaceutiques aux transports, en passant par la cosmétologie, les biens de consommation, les services industriels ou encore l'agro-alimentaire, le groupe SGS (Société générale de surveillance) touche à de nombreux domaines. « *Il s'agit également du numéro un du contrôle technique automobile en France* », ajoute Karine Charrier, responsable administrative du site de Saint-Benoît. Le groupe est même agréé pour faire passer l'examen du code de la route. La multinationale, dont le siège est basé à Genève, en Suisse, travaille avec 99 600 collaborateurs dont 2 800 en France. Dans la Vienne, le site accueille un laboratoire spécialisé en bioanalyse. Son rôle ? Tester des molécules en développement pour des clients afin qu'elles soient utilisées à des fins pharmaceutiques. Avec ses 135 employés, l'ancien Cephac représente « *l'un des plus gros sites* » de SGS. Le directeur Walid Elbast aimerait néanmoins recruter et atteindre l'objectif de « *160 salariés à la fin de l'année* ». « *65% des personnes qui travaillent ici sont des productifs. Ce sont des scientifiques, docteurs en chimie et ingénieurs. Les 35% restants sont en charge des relations clients notamment* », détaille le dirigeant.

A la pointe de la modernité

Le laboratoire de Saint-Benoît, c'est 3 900m² de superficie, 95% de clients internationaux, une capacité de stockage de 800 000 échantillons ainsi que 250 essais cliniques et 12M€ de chiffre d'affaires par an. Pour maintenir son statut d'excellence, le site, construit en 1989, a récemment subi quelques rénovations. « *Les nouvelles technologies ont amené de nouveaux besoins. Nous sommes arrivés à un point où toutes nos activités étaient mélangées, alors nous avons décidé de nous agrandir. Et ce n'est pas fini.* » Entre 2018 et 2020, 3,5M€ ont été investis afin de construire un nouveau bâtiment et rénover des laboratoires. SGS s'est adaptée à la demande et maîtrise désormais l'immunoanalyse. « *Aujourd'hui, les médicaments sont plus nombreux à être créés grâce à la chimie.* » Avec des appareils de haute technologie comme un automate de pipetage, le site sancto-bénédictin reste à la pointe de la modernité.

Les scientifiques analysent ainsi les échantillons que leur envoient leurs clients pour s'assurer de leur conformité. « *Tester une molécule dure en moyenne quinze ans. Nous observons d'abord la réaction sur des cellules puis sur du sang, du plasma ou de la peau animale que l'on nous envoie et, enfin, sur l'homme.* » Le laboratoire contribue ainsi à faire naître des médicaments qui peuvent sauver des vies, ce qui procure à son directeur une « *motivation incroyable* ».

Le 7

La semaine prochaine, découvrez notre dossier
spécial bien-être

FLORE

Jussie, la belle invasive

Archives

Le SMVA met en place chaque année une campagne d'arrachage de la jussie.

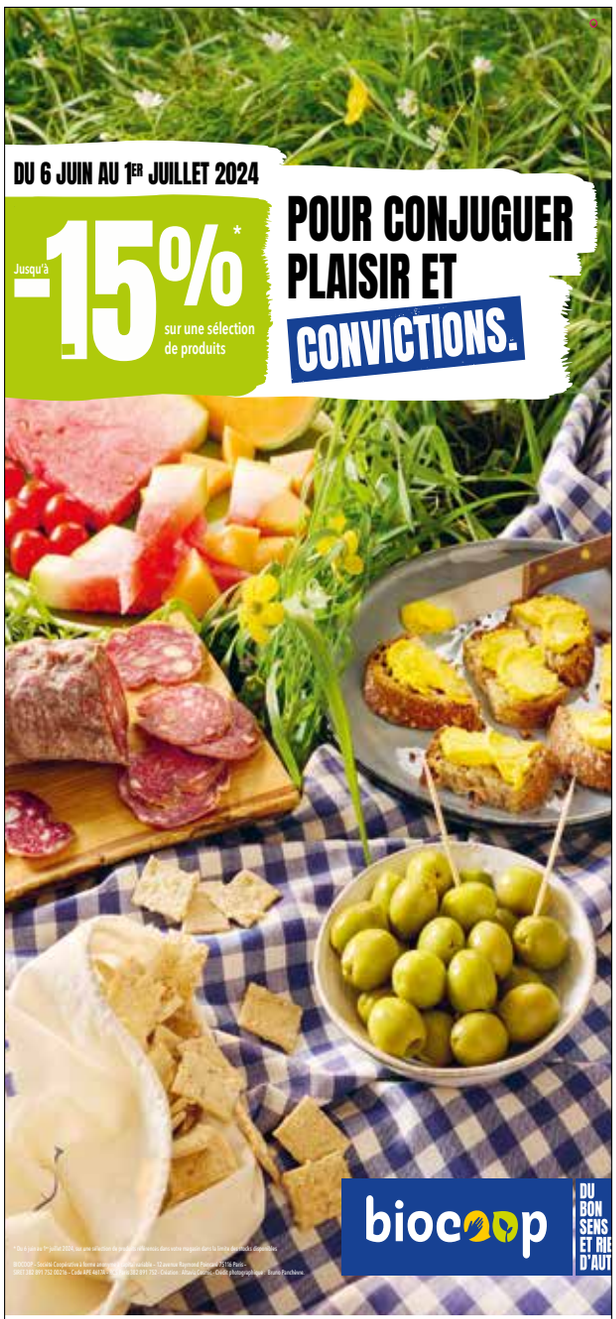
Cette année, le niveau élevé des cours d'eau a retardé son apparition mais la jussie est là. Les agents du Syndicat mixte Vienne et affluents sont à l'affût pour procéder à l'arrachage de cette jolie plante invasive venue d'Amérique du Sud.

Claire Brugier

Comme 38% des espèces végétales d'eau douce exotiques, la jussie a été introduite en France pour ses qualités ornementales. Derrière ses feuilles vert tendre et ses petites fleurs jaunes délicates, elle avait l'air inoffensive et elle était du plus bel effet au bord des mares et des bassins. Seulement voilà, la belle Américaine du Sud a voulu voir du pays et a envahi toutes les zones humides à portée de racines. Au point que dans le département, les agents du Syndicat mixte Vienne et affluents (SMVA) mènent chaque année une vaste campagne d'arrachage. « *La jussie se duplique très facilement et ne se régule pas dans notre milieu car elle n'a pas de prédateur naturel* », explique Benjamin Glatigny, animateur général du SMVA. La jolie plante est donc devenue une EEE, autrement dit une espèce exotique envahissante qui, cette année, en raison des fortes précipitations et du niveau élevé des cours d'eau, se fait attendre. Mais c'est pour mieux réapparaître. Son arrachage, qui s'étend d'ordinaire de mai à octobre, ne débutera sans doute que fin juin. « *On arrache mais ce n'est que pour limiter les dégâts à court terme* », note avec fatalisme Benjamin Glatigny. La jussie est le rocher de Sisyphe des agents du SMVA. « *Chaque année, on remonte d'amont en aval, en essayant d'arracher rapidement les foyers émergents.* » Avec des passages obligés comme le secteur de la centrale nucléaire de Civaux.

Impact écologique

Le programme Daisie, d'inventaire des espèces invasives en Europe, a recensé 12 100 espèces introduites volontairement ou non par l'homme. En France, depuis 1982, on estime qu'une douzaine d'EEE en moyenne feraient leur apparition chaque décennie. Or, des études l'ont largement démontré, « *les EEE contribueraient à 56,7% des cas d'extinction connus à l'échelle mondiale. Elles font partie des cinq causes majeures d'érosion de la biodiversité* », rappelle Benjamin Glatigny. « *Sur certaines berges, la jussie s'étend sur 4 ou 5 mètres de large* », constate de son côté Laurent Brault, le président de l'AAPPMA des Pêcheurs châtelleraudais, également vice-président de la Fédération départementale de pêche. *Par endroits, la pêche du bord est devenue quasi impossible.* » Le problème est plus profond encore. « *Si à court terme la jussie peut protéger certains petits alevins, à moyen ou long terme elle colmate le fond, ce qui provoque la mort des micro-organismes, les poissons ne trouvent plus de nourriture et ils disparaissent. L'arrachage annuel mené par le syndicat permet de maîtriser un peu la propagation.* » L'an dernier, sur plus de 40km de berges de la Vienne (sur les 72 compris entre Valdivienne et Les Ormes), le « butin » du SMVA s'est élevé à 705m³ qui ont été stockés et séchés par les communes, sans autres débouchés. A ce jour, malheureusement, il n'existe pas de filière de valorisation de la jussie.



Poitiers: Poitiers-Sud
Poitiers: Notre-Dame
Poitiers: Saint-Eloi
Châtellerault: La Désirée

biocoop
Le Pois Tout Vert

VITE DIT

PRÉVENTION

Juin vert contre le cancer du col de l'utérus

Le cancer du col de l'utérus touche 3 100 femmes en France et est la cause de 1 100 décès par an. Or 9 cas sur 10 pourraient être évités ou traités. « *L'espoir d'éradiquer ce cancer est bel et bien réel et repose sur deux armes complémentaires : un dépistage pour toutes les femmes de 25 à 65 ans et la vaccination contre les HPV* (ndlr, infections à papillomavirus humain) *pour les jeunes dès 11 ans* », a rappelé Benjamin Gandouet, directeur général du CRCDC-NA lors du lancement de Juin vert. Dans la Vienne, le taux de dépistage était de 59,8% entre 2019 et 2021.

ANIMATION

Insuffisance cardiaque : des jeunes sensibilisés

Courant avril, une équipe de la polyclinique de Poitiers est allée à la rencontre des élèves de 4e de 9 collèges de la Vienne pour échanger sur l'insuffisance cardiaque. Deuxième volet ce mardi au Creps. Objectif : « *Qu'ils sensibilisent à leur tour leur parents et/ou grands-parents, notamment sur la connaissance des symptômes* », explique le comité d'organisation.

AUTISME

La « maison d'Alexandre », suite

Le projet d'habitat collectif pour jeunes autistes à Rouillé pourrait prendre un nouvel élan dans les prochaines semaines.

Trois ans après le début de la réflexion, le bâtiment n'est toujours pas sorti de terre. Porté par une poignée de bénévoles, le projet d'habitat collectif pour des adultes autistes (Le 7 n°529) peine à se concrétiser. « *Nous ne sommes que des parents,* souligne Brigitte Loirat, présidente de l'association Ashanah (70 adhérents) créée pour l'occasion. *Trouver les financements, rencontrer et convaincre les bonnes personnes réclament du temps.* » La maman d'Alexandre, handicapé de 36 ans qui vit toujours à la maison, avoue connaître des « *moments de découragement* » mais se félicite d'être entourée de « *gens motivés* ». D'autant que les événements commencent à s'accélérer.

L'association a bénéficié de l'accompagnement du cabinet poitevin Ellyx, spécialisé dans les projets liés à l'économie sociale et solidaire. De nombreux contacts ont été pris avec l'Agence régionale de santé (ARS), la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), Grand Poitiers, la Département, la Région... Si rien n'est acté, tous ces partenaires se sont montrés intéressés. Le maire de Rouillé a réservé au projet un terrain de 5ha. Les membres du bureau d'Ashanah se sont rapprochés de la Foncière Chênelet, basée à Calais, pour construire le bâtiment. Le chantier sera financé par les futurs loyers.

Crédit Ashanah

Les bénévoles d'Ashanah ont structuré leur projet avec le cabinet Ellyx.

« *Chacun des six locataires paiera entre 300 et 400€ pour son appartement privatif, pris en charge par l'allocation adulte handicapé,* précise Brigitte Loirat. *Reste à financer les parties communes, cuisine, salle à manger...* »

Au-delà de l'hébergement, « la maison d'Alexandre » contient aussi une dimension de « *santé globale* ». Ses initiateurs veulent proposer une alimentation saine et des activités physiques adaptées. Un potager et même une ferme pédagogique permettraient de nouer des liens intergénérationnels avec le voisinage. Et peut-être de générer des revenus. Ashanah envisage maintenant de recruter un salarié pour répondre aux appels à projet et renforcer la communication.

Alimentation et cerveau le 8 juin

Quel est l'impact de notre alimentation sur le fonctionnement de notre intestin et de notre cerveau ? Cette question sera abordée lors d'une conférence organisée par Ashanah, samedi 8 juin, à 15h, salle des fêtes Camille-Lombard, à Rouillé. Au micro, Olivia Charlet, micro-nutritionniste et naturopathe. Plus d'infos sur ashanah.fr. Réservation conseillée sur ashanah79@gmail.com.

CRÉATEURS REPRENEURS

Rencontrer les experts utiles à votre projet d'entreprise

Cafés DE LA CRÉATION

LE 1ER JEUDI DE CHAQUE MOIS
SANS RENDEZ-VOUS & GRATUIT
de 8h30 à 11h

Prochain rendez-vous le 6 juin 2024

LA GUINGUETTE PICTAVE
5 chemin du Tison - **Poitiers**

Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 – Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 06/2024. Document non contractuel.

SPECTACLE

Les oubliées de la science

Dans Matilda, Anaïs Cintas nous emmène à la rencontre de quinze femmes scientifiques oubliées de l'histoire.

Si citer plusieurs noms d'hommes scientifiques est facile, citer ceux de femmes est plus complexe. Peinée par cette invisibilisation systématique, l'autrice et comédienne Anaïs Cintas a décidé de faire un spectacle sur ce que l'on appelle « l'effet Matilda ».

Charlotte Cresson

Cécilia Payne, Rosalind Franklin, Marthe Gautier... Ces noms ne vous disent probablement rien, pourtant ces femmes ont largement contribué à faire avancer la science. Comme beaucoup d'autres, elles sont victimes de ce que l'on appelle « l'effet Matilda ». « *C'est le déni ou la minimisation récurrente et systémique de la contribution des femmes scientifiques à la recherche* », explique Anaïs Cintas, autrice et comédienne de la bien-nommée pièce... *Matilda*. Ce phénomène d'invisibilisation des femmes doit son nom à la militante des droits américaine Matilda Joslyn Gage. « *C'est l'une des premières féministes à avoir noté cette différence de considération à la fin du XIXe siècle.* » Dans le domaine de l'astronomie, les victimes sont nombreuses. « *On peut citer Annie Jump Cannon, à l'origine du système de recensement des étoiles encore utilisé aujourd'hui mais publié sous le nom de Henry Draper. Il y a également Cécilia Payne, dont les travaux ont révolutionné l'astronomie en mettant en évidence le fait que l'atmosphère des étoiles est composée majoritairement d'hydrogène. Mais c'est finalement le scientifique Henry Russel (encore un Henry) qui finit par s'approprier son travail... après l'avoir dénigrée* », déplore Anaïs Cintas. La liste des femmes victimes de « l'effet Matilda » est longue, mais comment ne pas parler de la Britannique Margaret Burbidge ? « *Cette histoire est presque drôle. L'observatoire californien dans lequel elle travaillait à la fin des années 1940 était réservé aux hommes. Cette société très puritaine avait en effet peur d'éventuels rapprochements entre les hommes et les femmes. Margaret s'est donc fait passer pour l'assistante de son mari puisque ces hommes capables de construire les plus gros observatoires du monde étaient visiblement incapables de bâtir une cloison* », ironise l'autrice.

Rendre justice aux femmes

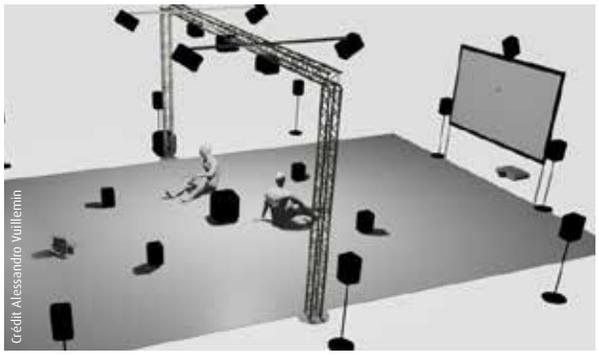
Aujourd'hui, de nombreuses féministes souhaitent mettre en lumière ces oubliées de la science. Passionnée d'astronomie sur le tard, Anaïs Cintas n'a découvert le très méconnu « effet Matilda » que récemment. « *Je l'ai évoqué rapidement dans mon premier spectacle « Des étoiles dans le pudding ». Le passage a beaucoup marqué les spectateurs, alors j'ai décidé d'y consacrer une pièce.* » Dans *Matilda*, Anaïs et la Compagnie Les Montures du temps amènent le spectateur à la rencontre de quinze femmes astronomes, de l'Antiquité à nos jours. Une sensibilisation nécessaire appuyée par l'expertise de l'astrophysicienne lyonnaise Isabelle Vauglin.

Matilda, *spectacle de la Cie Les Montures du temps, co-produit par le Lieu Multiple. Le 21 juin à 18h30. Tous publics. Gratuit. Réservation et renseignements sur emf.fr.*

CRÉATION

Poésie et numérique

Allier poésie, musique, vidéo et installation numérique, c'est ce que propose la Compagnie Petite Nature lors d'un spectacle un peu particulier. Pour sa sortie de résidence, la création *12 poèmes numériques* relate une année entière à travers douze performances musicales et animées. Incluse dans ce spectacle immersif, la quarantaine de spectateurs est entourée d'installations composée d'accessoires de vidéoprojection et d'une vingtaine d'enceintes diffusant une musique conçue pour être spatialisée. Sur le plateau, « *trois interprètes, deux musiciens et un artiste numérique donnent vie à douze univers basés sur ces textes poétiques* ». Lesquels ont été réalisés dans le cadre d'ateliers d'écriture de haïkus (courts poèmes japonais) organisés par les artistes de la compagnie. Équipés d'une tablette, les participants étaient invités à transformer leur poème en micro-spectacle numérique grâce à une application. L'objectif de ce spectacle est d'explorer « *les rapports entre la sensibilité d'une poésie du quotidien et la technicité des outils numériques sans hiérarchie ni jugement* ».

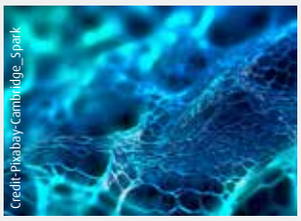

Crédit Alessandro Vuillemin

12 poèmes numériques, *vendredi de 18h30 à 20h. Tous publics. Gratuit. Réservation et renseignements sur emf.fr.*

VITE DIT

ATELIER

L'IA à l'honneur


Credit-Pikabay-Cambridge_Spark

C'est un fait, l'intelligence artificielle fait aujourd'hui partie de notre quotidien. Chez notre garagiste, sur notre plateforme de musique préférée ou encore sur les réseaux sociaux, elle est partout. L'IA générative est l'une de plus courantes mais aussi l'une des plus controversées. Elle permet de créer du contenu comme du texte, de la musique, des images ou encore des vidéos. Souvent accessible gratuitement, elle simplifie la vie des personnes qui souhaitent réaliser des tâches complexes plus rapidement et sans effort. En juin, l'Espace Mendès-France propose deux nouveaux ateliers pour apprendre à utiliser l'IA et connaître ses limites. Le premier a lieu mardi prochain à 14h et sera consacré à la création d'une bande dessinée. L'intelligence artificielle est en effet capable de générer des images à partir d'une description détaillée. Ainsi, même les moins bons en dessin auront l'opportunité de créer leur propre planche. Le second atelier portera, lui, sur la conception d'un site Web. Pour cela, pas besoin d'être un génie de l'informatique, l'IA vous assistera jusqu'à créer le fameux code source qui donnera naissance à votre site Internet. Pour cela, rendez-vous le 18 juin à 14h ! Attention, pour assister à ces deux ateliers, n'oubliez pas de vous munir de vos identifiants et mots de passe de messagerie (Gmail, Microsoft, Apple etc.).

Les 11 et 18 juin, à partir de 13 ans. Plein tarif 15€. Adhérent 12€. Le Joker 3,50€. Durée 2h. Réservations et renseignements sur emf.fr.

ESPACE MENDÈS FRANCE POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec **l'Espace Mendès-France.** Programme complet et tarifs sur emf.fr

Rurart, l'art en campagne

Unique en France, le Centre d'art contemporain Rurart, à Rouillé, essaie de rayonner toujours plus au niveau régional à travers le réseau Astre mais aussi, à partir de ce mois-ci, par le biais de formations à destination des enseignants en éducation socio-culturelle.

Claire Brugier

Jusqu'au 30 juin, Rurart accueille les œuvres de l'artiste plasticien lillois Julien Salaud.

Des centres d'art contemporain, il en existe de toutes sortes. Mais des comme celui-là... Rurart est unique en son genre. Implanté en rase campagne -ou presque-, à quelques centaines de mètres de la D150 qui traverse la commune de Rouillé, il est, depuis sa création en 1995, placé sous la tutelle du ministère de... l'Agriculture ! Le préfixe « agri- » n'a ici rien d'une coquetterie puisque, outre sa localisation, l'Espace d'art contemporain, devenu Centre dans les années 2010, a été initié par des professeurs d'éducation socio-culturelle, une matière dispensée exclusivement dans les établissements d'enseignement agricole. « *Il a été créé pour être un outil à disposition des enseignants autour de projets artistiques. Sa singularité vient de son inclusion dans l'environnement et dans l'enseignement scolaire* », explique Victor Bonnarme. Assistant de direction, il est avec Xavier de Commines, régisseur-animateur, l'un des deux collaborateurs de la directrice Sylvie Deligeon. « *L'un des enjeux est de casser l'image d'inaccessibilité a priori des arts visuels contemporains* »

Depuis bientôt trente ans, Rurart est donc là, à la disposition des quelque trois cents élèves du lycée agricole régional Xavier-Bernard, des enseignants mais aussi d'extérieurs : des particuliers ou des scolaires venus participer à des ateliers de pratiques artistiques. A ce titre, le lieu a accueilli l'an dernier près d'un millier d'élèves d'écoles, collèges et lycées environnants et, nouveauté 2024, il s'apprête à inaugurer ce mois-ci une formation aux pratiques artistiques de trois jours à destination des enseignants en éducation socio-culturelle.

Adhérent à Astre

Financé à des degrés divers par la Drac, son ministère de tutelle, la commune de Rouillé, Grand Poitiers et le Département, Rurart sait aussi sortir de ses murs. A l'échelle de l'ex-Poitou-Charentes, l'équipe de Sylvie Deligeon coordonne le « projet fédérateur », « *un programme d'expositions itinérantes et de résidences artistiques dans des lycées agricoles comme Montmorillon, Surgères, Melle...* » détaille Victor Bonnarme. Le Centre adhère par ailleurs depuis plusieurs années au réseau Astre, qui fédère les lieux d'arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine.

Enfin, côté programmation, deux expositions ponctuent l'année, la première entre octobre et décembre et la seconde d'avril à juin. Jusqu'à la fin du mois, il est ainsi possible de découvrir les œuvres de l'artiste plasticien lillois Julien Salaud, Peuple Sauvage IV. Quant à l'exposition d'automne (10 octobre-12 décembre), elle sera collective avec des œuvres d'Anaïs Marion, Makeda Giron, Princia Itoua et Sybille Du Haÿs. Elle interrogera les lieux de mémoire et les traces de l'histoire dans le paysage rural, notamment à travers le destin des Mosellans réfugiés dans la Vienne pendant la Seconde Guerre mondiale.

ARTS MARTIAUX

Kung Fu Poitou, la chanson de geste(s)

Le kung fu est un vrai sport pratiqué par une centaine de personnes dans la Vienne.

Né en 2018, le Kung Fu Poitou a mis moins de quatre ans pour atteindre la barre symbolique des 100 licenciés. Dans sa manche, une passion communicative pour une discipline rompue aux joies de l'équilibre retrouvé, de la motricité développée, de la confiance en soi restaurée.

Au son des cris aigus du maître Bruce Lee dans *La Fureur du Dragon* ou *Le Jeu de la Mort*, comme au diapason des introspections silencieuses du prêtre Shaolin Kwai Chang Caine, héros de la série éponyme des années 70, il a bercé l'enfance de générations entières d'Américains et de jeunes Européens convertis. Le kung fu ? Un mythe pour des millions de citoyens du monde initiés à la défense de la veuve et de l'orphelin par le petit et le grand écrans.

Le troisième millénaire désormais bien engagé, le plus populaire car le plus cinématographié des arts martiaux -et l'un des plus anciens originaires de Chine- a quelque peu perdu de sa superbe au soleil du temps. Mais bien que moins pratiqué à travers le monde que le judo et le taekwondo, piliers de l'olympisme, ou que le karaté, qui a un temps été mis à l'honneur, « *l'accomplissement de l'effort humain* » a toujours ses porte-voix. Au Kung Fu Poitou, ils sont ainsi 100 à ce jour à s'éveiller au bonheur de la découverte et du perfectionnement. Et ce sur trois niveaux : enfants, adultes et « avancés ». « *Nous avons commencé à 10 en septembre 2018 et nous voici à 100,* jubile l'entraîneur, Laurent Populaire. *Mon envie est de toujours aller plus loin, d'avoir toujours plus d'adhérents et de licenciés engagés sur les compétitions.* »

Aux derniers « France » d'Auriol, dans les Bouches-du-Rhône, ils n'étaient en effet que deux à défendre les couleurs du KFP. Si « DJ » Osmont a échoué dans sa quête de podium, Lorie Déoux, elle, a réussi l'exploit de décrocher le titre en « boxe du Sud ». « *C'est une belle récompense qui nous encourage à persévérer sur la voie de la formation et de l'émulation collective* », poursuit le coach.

Le sport, c'est la santé !

Pour bien vivre et grandir, l'association présidée par Lise Blanchard a fait le choix de l'ouverture au plus grand nombre. C'est ainsi qu'elle a créé une section « sport santé », pour aider notamment des personnes restées longtemps éloignées de l'activité physique à reconquérir leur corps. Loïc Osmont et son épouse sont de ceux-là. « *Ma femme a été gravement malade, moi-même je n'ai pas fait de sport pendant des années,* assume le trésorier du club. *Avec le kung fu, nous avons retrouvé l'un et l'autre des sensations que l'on pensait définitivement enf(o)uies. De la motricité, de l'équilibre, du souffle aussi... Nous avons aussi progressé en proprioception et en mémorisation des gestes, très amples et très dessinés dans cet art martial.* ». « *Le kung fu, c'est effectivement tout cela, la convivialité en plus* », atteste l'entraîneur. Le meilleur moyen, assure-t-il, de retrouver la forme et de la garder, de transformer son stress en énergie positive. Vous militez pour la « zen attitude » ? Osez le kung fu wushu ! Osez le Kung Fu Poitou !

Kung Fu Poitou - Place Paul-Dezanneau à Sèvres-Anxaumont Tél. 06 81 60 41 43 - Infos sur kungfupoitou.fr.

INÉDIT

Un premier swimrun le 15 juin

Importé de Suède, le swimrun consiste à alterner nage en eau libre et course à pied à deux. Gaëlle Mondejar et Romain Amant organisent une première compétition samedi 15 juin.

Elle faisait du canicross, il est spécialiste du triathlon. Ils se sont mis ensemble au swimrun. Gaëlle Mondejar, infirmière, et Romain Amant, coach sportif, sont sur « *la même longueur d'onde* ». Et il vaut mieux car la discipline impose une coordination impeccable. Le principe ? Nager et courir ensemble, attachés par la taille, puis recommencer, encore et encore... « *On court en combinaison et on nage en baskets, il ne faut donc pas négliger les transitions !* », insiste Gaëlle. Champion de France en 2021, 10e des Mondiaux 2023, le team Gaga Roro a décidé de faire connaître ce sport « made in Sweden » aux habitants de la Vienne.

Le 1er Swimrun Val de Vienne se déroulera ainsi samedi 15 juin, avec trois parcours au choix : le S avec 1km de nage et 5km de course, le M, avec 3,5km de nage et 16km de course, le L, avec 6,5km de nage et 28km de course. Les trois épreuves partiront respectivement de La Chapelle-Moulière, Bonnes et Chauvigny. Gaëlle et Romain attendent 250 participants. « *On trouve le spot hyper propice au swimrun avec un peu de dénivelé qui complique la tâche mais il y a de quoi se faire plaisir* », commente Gaëlle.

L'événement ne sera pas seulement sportif, mais aussi culturel et gastronomique. Le Team Gaga Roro a prévu la présence de foodtrucks, d'artisans et commerçants, des concerts gratuits (Las Gabachas), le tout à La Chapelle-Moulière.

1er Swimrun Val de Vienne, samedi 15 juin, tarifs : 45€ (format S), 70€ (M) et 160€ (L). Des navettes véhiculeront les participants. Infos et inscription sur swimrun-val-de-vienne.s2.yapla.com.

FIL INFOS

MOTOBALL

Neuville domine Saint-Georges (5-0)

Le MBC Neuville poursuit son sans-faute en championnat d'Elite 1. Les joueurs du Haut-Poitou ont engrangé un cinquième succès en cinq journées, samedi, face à Saint-Georges (5-0). Marc Compain, Killian Nicolleau, Wallace Nicolleau et Louis Magnin ont contribué au succès de leur équipe en marquant. Prochain match samedi à Valréas.

FOOTBALL

Euro sourds : Timothé Gueho sacré avec les Bleus !

DR Sébastien Grégoire

Membre du Club sportif des sourds de Poitiers, Timothé Gueho est champion d'Europe de football à 11 sourds sur herbe ! Le Poitevin d'adoption, entré en deuxième période samedi face à l'Ukraine (3-2) lors de la finale, a donc participé au sacre des Bleus en Turquie. Invaincue en poule, trois victoires en trois matchs, l'équipe de France a gagné face à la Grèce en quart de finale (1-0), puis a disposé de l'Italie en demie (3-0). Ce superbe parcours lui ouvre en grand les portes des Deaflympics en novembre 2025, au Japon.

CYCLISME

Evita Muzic 2e des Alpes Grésivaudan

Evita Muzic poursuit sur sa lancée. En très grande forme, la coureuse de FDJ-Suez a pris la 2e place des Alpes Grésivaudan, dimanche. Elle a été devancée par Marion Bunel (Saint-Michel-Auber). Une 2e place qui n'atténuera sans doute pas sa déception de ne pas disputer l'épreuve sur route des Jeux olympiques. Le sélectionneur poitevin des Bleues Paul Brousse a retenu Victoire Berteau, Audrey Cordon et Juliette Labous. Sur X (ex-Twitter), Evita Muzic a fait part de son immense déception. Extraits : « *L'épreuve de cyclisme sur route aux Jeux olympiques de Paris 2024 était un rêve. Je n'y participerai pas. Le sélectionneur en a décidé autrement et je ne peux qu'accepter cette décision avec amertume et regrets.* »

BLOC-NOTES

EVÉNEMENTS

- **Le 4 juin**, à 20h30, Local arts : soirée tango, au Local, à Poitiers.
- **Le 5 juin**, la Jam du wagon bar, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Le 7 juin** à 20h30 et **le 9** à 17h, festival Bonneuil-Musique, avec Lhomé et le duo Fortecello, et l'orchestre Vienn'Artistic Orchestra, à la salle festive de Bonneuil-Matours.
- **Du 7 au 9 juin**, Festival du livre de Montmorillon, place du Maréchal-Leclerc, à Montmorillon.
- **Le 8 juin**, à 11h30, flashmob Le Bal des Poitevines, devant le Palais, à Poitiers.
- **Le 9 juin**, de 11h30 à 18h30, Festisens sur le thème des Dom-Tom, parc du Moulin du bois, à Jaunay-Marigny.

THÉÂTRE

- **Les 7 et 8 juin**, à 21h, *Le Franc de la liberté*, à l'abbaye de Nouaillé-Maupertuis.

MUSIQUE

- **Le 5 juin**, Oratorio Stabat Mater, d'Anton Dvorak, par l'ensemble Josquin des Prés, en l'église Saint-Jean de Montierneuf, à Poitiers.
- **Le 6 juin**, à 20h30, Ankah, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Le 6 juin**, à 20h30, Pastekfrites et les Folyglottes, au profit de Min'de rien, à la Maison des 3-Quartiers, à Poitiers.
- **Le 6 juin**, à 20h30, Superamas, par Labulkrack, à la Rotative, à Buxerolles.
- **Le 7 juin**, à 20h30, concert de l'école de musique, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 8 juin**, à 20h30, Pour qu'on s'apprivoise, par Paul Paitel et Annaïg Drion (piano-voix), au Pressoir, à Chiré-en-Montreuil.

DANSE

- **Le 8 juin**, à 19h45, spectacle de Flex Pointe, à La Hune, à Saint-Benoît.

CINÉMA

- **Le 9 juin**, à 17h, *La Force du destin,* de Verdi, depuis le Metropolitan Opera de New York, au cinéma de Gençay.

JEUNE PUBLIC

- **Le 5 juin** à 15h, **le 6 juin** à 19h30, *Le Petit Chaperon rouge*, par Céleste Germe - Das Plateau, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Du 8 juin au 25 août**, Comment me plagier avec goût, de Philipp Timischl, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Jusqu'au 30 septembre**, Homo Athleticus, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

©Christophe Raynaud de Lage

Maria et Albert comme à la Scène

Le nouveau spectacle de la Cie du Veilleur retrace la relation entre Maria Casarès et Albert Camus à travers leur correspondance.

A partir de jeudi et jusqu'au 23 juin, la Scène Maria Casarès accueille *Correspondance entre Maria Casarès et Albert Camus*, un spectacle imaginé par la Cie du Veilleur qui anime à Poitiers la Scène et à Alloue la Maison qui portent le nom de la comédienne.

Claire Brugier

Le rideau est tombé le 4 février sur la première saison pleine de promesses de la Scène Maria Casarès. La plus jeune des salles de spectacle de Poitiers (Le 7 n°616) a continué de proposer des déjeuners en semaine et ponctuellement quelques soirées bien sûr, mais les mots d'auteurs ne résonnaient plus aussi régulièrement sous la voûte des anciennes écuries de la caserne militaire de Montierneuf. A partir de jeudi et jusqu'au 23 juin, le théâtre y reprend ses droits à travers la *Correspondance entre Maria Casarès et Albert Camus.*

A partir d'une lecture initialement proposée aux visiteurs de la Maison Maria Casarès, à Alloue (Charente), qu'ils animent depuis 2017 avec la Cie du Veilleur, le metteur en scène Matthieu Roy et la comédienne Johanna Silberstein ont imaginé un spectacle engagé et poétique, à l'image de leurs précédentes créations. Parmi les plus de huit cents lettres de la correspondance entre la comédienne de théâtre et l'écrivain, ils en ont sélectionné plusieurs « *qui font traverser toute l'histoire de leur amour* », assure Johanna. « *Nous avons voulu raconter ces artistes tels qu'ils étaient, leurs échanges autour de l'art, de la vie, de la nature...* » Sans taire leurs « *deux très très fortes personnalités* ».

« Leur donner chair sans les sacraliser »

L'histoire de Maria Casarès et Albert Camus s'étend de 1944 à 1959, à la mort tragique et prématurée de l'écrivain. « *La dernière lettre de leur correspondance est datée du 31 décembre, il est mort le 4 janvier*, précise Johanna, tout imprégnée de cette correspondance qu'elle interprète aux côtés de Brice Carrois. « *Il s'agit de trouver le juste endroit d'incarnation pour leur rendre justesse et justice, montrer leur humanité et leur donner chair sans les sacraliser. Ce sont deux artistes-penseurs très inspirants dans leurs dimensions poétique et politique de respect et d'amour de l'autre.* »

A travers ce spectacle, la Cie du Veilleur, attachée dès l'origine à proposer « *un théâtre de qualité, exigeant et populaire, accessible à tous* », fait le lien entre la Scène et la Maison, introduisant chez l'une la saison à venir chez l'autre. *Correspondance entre Maria Casarès et Albert Camus* est à découvrir à partir de ce jeudi, un 6 juin donc. Hasard... « *Ils sont devenus amants le 6 juin 1944* », glisse Johanna.

Correspondance entre Marias Casarès et Albert Camus, *du 6 au 23 juin, du jeudi au samedi à 19h suivi de l'apéritif ; brunch le dimanche à partir de 11h30 suivi du spectacle à 13h. Plus d'infos sur scenecasares.fr.*

FESTIVAL

Mélusik, de la musique et plus encore

Mélusik revient pour la 24e fois avec une programmation à ravir toutes les oreilles. Le festival ouvrira ses portes vendredi à 19h sur le site des Promenades, place du Bail à Lusignan, et les refermera samedi tard dans la nuit. Entre les deux, une quinzaine de concerts sont programmés. Du Haut de la rue ouvrira le bal dès 19h15 samedi, suivi de Jack Simard, Caesaria, la Gansgtar Fanfare... Le lendemain sont attendus Chelabôm, Syrano ou encore Alter Ego, ainsi que deux spectacles estampillés famille (dès 6 ans) : Rock the Cavern et Bingo Novela. En parallèle, de 17h à 21h, la Bulle alternative déploiera son village dédié aux initiatives environnementales, sociales, culturelles, artisanales et autres.

Programme complet sur melusik.fr.

ARTS DE RUE

Ecoutez voir à Poitiers Sud

Musique, danse, théâtre, cirque... A partir de ce mardi et jusqu'à vendredi, les arts sont à la fête à Poitiers Sud dans le cadre de la nouvelle édition du festival Ecoutez Voir, concocté par Cap Sud et le conservatoire de Grand Poitiers. Sahra Barket donnera le ton ce mardi à 17h15 avec son spectacle *J'aime pas les enfants* devant Médiasud puis les spectacles envahiront le quartier, un orchestre à vents ici, de la danse contemporaine là, de l'éveil musical ou un cabaret de marionnettes un peu plus loin, et pour clore la fête un concert de Labulkrack à 21h30 vendredi, au cœur de la cité de Bellejouane.

Programme complet sur grandpoitiers.fr.

Poitiers-Chasseneuil à vélo, c'est pour bientôt

A Chasseneuil, certains aménagements déjà existants ne nécessitent que quelques modifications et de l'entretien

Promise par Grand Poitiers, la liaison cyclable entre Poitiers et la Technopole du Futuroscope devrait être opérationnelle d'ici deux ans. Un aménagement parmi beaucoup d'autres dans la Vienne.

Charlotte Cresson

« *Les travaux avancent bien.* » Sylvie Aubert, vice-présidente de Grand Poitiers en charge des Mobilités, est confiante. Depuis l'inauguration d'une nouvelle piste cyclable entre Jaunay-Marigny et Chasseneuil-du-Poitou en février 2022 (Le 7 n°551), les aménagements visant à relier Poitiers à la Technopole du Futuroscope se sont intensifiés. L'une des plus grosses actions réalisées, c'est sans doute la réouverture de la passerelle de l'Hôpital-de-Champs, fermée depuis plus de vingt ans. L'ouvrage a été réhabilité et est accessible depuis juillet 2023 à l'usage exclusif des piétons et cyclistes. La structure, située à proximité de la porte de Paris et du pont de l'Intendant-le-Nain, permet de traverser le Clain en toute sécurité. Coût total de l'opération : 620 000€. Cette passerelle prolonge une autre piste de 1,1km aménagée sur le tronçon situé entre le cimetière de l'Hôpital-de-Champs et l'ancienne station d'épuration du Moulin-Apparent, fin 2022.

9,2km en 28 minutes avec 24m de dénivelé

Et maintenant ? « *A ce jour, il faut encore créer un nouveau tronçon entre le lieu-dit Bonnillet et Chasseneuil* », indique Sylvain Rioland, chef de la mission vélo pour Grand Poitiers. Une nouvelle piste de 2km sera, en effet, créée courant juin dans la rue du Maraudeau en passant par le chemin de l'Aumône situé le long de la voie ferrée. Un projet rendu possible grâce à un accord passé avec la SNCF. Estimation du coût : environ 1M€. « *Un nouveau tronçon par la zone de la République est aussi en projet.* » L'axe, situé en parallèle de la très fréquentée avenue de Paris, sera constitué d'une zone de partage de voirie en raison de la faible circulation, ainsi que d'une piste cyclable « *en chemin blanc stabilisé* ». D'autres projets moins conséquents vont voir le jour dans le but de sécuriser les aménagements consacrés aux cyclistes « *habitués mais surtout novices* », rappelle Sylvie Aubert. Ainsi, la sécurisation de certains couloirs de bus et sections urbaines sera réalisée aux abords de la porte de Paris. Au final, 9,2km, 28 minutes de trajet et 24m de dénivelé sont prévus entre Poitiers et la gare de Chasseneuil-du-Poitou, liaison phare du Plan vélo 2022-2026 de la communauté urbaine. « *Il s'agit de répondre à un besoin croissant. L'objectif de cette réflexion est de développer les modes actifs pour les trajets du quotidien mais aussi les itinéraires touristiques et de loisirs. Aujourd'hui, les trois pôles d'emploi du département sont à Poitiers, à Châtellerault et au Futuroscope.* » Encore un peu de patience donc pour relier les deux secteurs d'une traite, la liaison complète devrait être achevée « *fin 2025-début 2026* ».

Harmoniser les projets de la Vienne

La feuille de route 2020-2026 des projets de liaisons cyclables inter-EPCI (Etablissements publics de coopération intercommunale) a été ajustée à mi-mandat. Les différents acteurs réfléchissent ensemble par souci de cohérence. Onze liaisons cyclables ont ainsi été identifiées dans la Vienne pour un budget d'environ 12 à 15M€. Les quatre axes principaux sont les suivants : Neuville-de-Poitou-Migné-Auxances, Châtellerault-Poitiers, Châtellerault-Chauvigny et Poitiers-Saint-Benoît-Smarves. Le défi est d'harmoniser les pistes déjà existantes. Aujourd'hui, 66% de ces liaisons sont opérationnelles sur les 200km prévus.

EUTERPE PROMOTION
Présente sa programmation 2024 - 2025 à Poitiers
Billetterie officielle : Box Office I 05 55 33 28 16 I box.fr & points de vente habituels

LES 10 COMMANDEMENTS
> 2 novembre 2024
Arena Futuroscope

PATRICK BRUEL
> 26 novembre 2024
Arena Futuroscope

HOSHI
> 4 décembre 2024
Arena Futuroscope

MALIK BENTALHA
> 18 janvier 2025
Arena Futuroscope

NORA HAMZAWI
> 31 janvier 2025
Palais des congrès

D'JAL
> 31 janvier 2025
Arena Futuroscope

Retrouvez la suite de la programmation sur euterpepromotion.fr

VITE DIT

RESTAURATION
Les 3 Régals changent de main

Au bord du lac de la Technopole du Futuroscope, Les 3 Régals s'apprêtent à changer de propriétaire, comme le Chill'n Burger son voisin il y a quelques mois. Benoît Veillon avait ouvert ce deuxième établissement en 2018 avec son associé Jérémy Sagnier pour compléter l'offre de restauration. Concernant Les 3 Régals, « *c'est une aventure de neuf ans qui se termine. Cela aura été une expérience incroyable, j'ai pris beaucoup de plaisir à vous servir tout au long de ces années* », écrit sur ses réseaux le gérant qui annonce par la même occasion la reprise de son établissement de restauration rapide.

CONFÉRENCE
Le Débarquement fête ses 80 ans

A l'occasion du 80e anniversaire du Débarquement en Normandie, la mairie de Jaunay-Marigny accueille, ce vendredi, une conférence intitulée « La presse clandestine pendant l'Occupation ». Proposée par l'association historique locale Gelnacum, cette conférence s'inscrit dans les différents événements de commémoration du D-Day organisés par la commune. Une exposition dédiée à la genèse de « l'opération Neptune » est également visible depuis le 8 mai jusqu'au 14 juin prochain dans la salle du Conseil de la mairie.

Conférence « La presse clandestine pendant l'Occupation », vendredi à 19h. Mairie de Jaunay-Marigny. Entrée libre. Exposition « D-Day, 80e anniversaire du Débarquement » visible dans la salle du conseil de la mairie de Jaunay-Marigny aux heures d'ouverture.

eQual « partenaire IT de proximité »

A 53 ans, Hugues de Bonnaventure vient de reprendre eQual, installée depuis vingt-deux ans sur la Technopole. Fort de son expérience commerciale dans la tech, il compte renforcer la présence de la société sur le marché de la cybersécurité.

Hugues de Bonnaventure possède une solide expérience à la fois technique et commerciale.

DR

Quel est votre parcours professionnel ?
« *Je suis ingénieur télécom de formation, j'ai travaillé pendant vingt ans chez Alcatel, dont dix à l'étranger, en Arabie saoudite, Egypte, Indonésie et Australie. J'étais sur des questions de techniques et de gestion de projets. Ensuite, j'ai évolué vers le commerce quand je suis devenu responsable France de la société américaine Life Size, spécialisée dans les solutions de visioconférence. Après le Covid, j'ai redéfini mon projet professionnel en concrétisant mon envie de reprendre une société. eQual avait trois intérêts pour moi : d'abord j'ai des origines dans le Poitou, ensuite c'est de la tech, enfin mes compétences commerciales pouvaient être mises à profit.* »

> « *La cybersécurité est un axe de développement* »

Depuis vingt-deux ans, eQual a l'image d'un fournisseur d'accès à Internet dans les endroits de la planète les plus isolés. Est-ce toujours le cas ?
« *C'est vrai qu'eQual a développé l'accès aux réseaux par satellites en milieux isolés mais ce n'est pas son cœur d'activité. C'est toujours possible, en France comme à l'étranger, mais aujourd'hui nous voulons renforcer la gestion de réseaux et la cybersécurité pour des PME et ETI de Nouvelle-Aquitaine. On est là pour assurer le fonctionnement du réseau de nos clients et isoler les attaques le plus vite possible. C'est pourquoi notre centre de supervision et de remédiation de la Technopole du Futuroscope reste joignable 24h/24 en français et en anglais grâce à une bonne dizaine de techniciens. Nous voulons être le partenaire IT de confiance et de proximité de nos clients.* »

eQual peut-il être un rempart face à la recrudescence des cyberattaques ?
« *Pour une société, le risque cyber, c'est le risque de ne plus pouvoir fonctionner du tout, des paiements et des facturations impossibles... Entreprises, hôpitaux, collectivités, de nombreux acteurs sont concernés. Face à la hausse des actes malveillants, la cybersécurité est un axe de développement important pour eQual. La demande est importante, d'autant que plus de 10 000 entreprises françaises vont être obligées, à partir d'octobre 2024, d'appliquer les règles de sécurité de la directive européenne NIS2. eQual propose un audit afin de définir des priorités dans une démarche pragmatique.* »

eQual possède-t-il toujours un datacenter sur la Technopole ?
« *Nous proposons une offre d'hébergement de données grâce à un datacenter de 100m² ultrasécurisé qui bénéficie de la double boucle d'alimentation haute tension connectée à la fois aux centrales de Civaux et de Chinon. La même que les pompiers du Sdis ! En vingt-deux ans, eQual n'a jamais subi de coupure électrique. Soit nous louons une baie et le client est autonome, soit il nous délègue la gestion de son système.* »

Le chiffre

26

Comme le nombre de salariés employés par eQual pour un chiffre d'affaires de 4M€. La plupart sont techniciens et ingénieurs. Quatre sont basés en Ile-de-France. Le recrutement de ces profils très recherchés est un enjeu pour l'entreprise poitevine.

La phrase

« Plus de 10 000 entreprises françaises vont être obligées, à partir d'octobre 2024, d'appliquer les règles de sécurité de la directive européenne NIS2. »

Hugues de Bonnaventure
Président du conseil d'administration et directeur général d'eQual

Bien-être au travail : cherchez l'Indice

Victor Waknine sera l'un des intervenants de l'événement organisé le 13 juin par Propuls à l'attention des entrepreneurs du territoire autour du thème du bien-être au travail. Il est le créateur de l'Ibet, un modèle d'analyse quantitative de la performance sociale.

Claire Brugier

Les chiffres, on les soustrait, on les additionne... Rien de plus simple pour des experts. Mais difficile d'intégrer dans un bilan comptable l'engagement au travail. « *C'est une notion très mal abordée,* constate Victor Waknine. *En France, le travail n'entre pas dans la mesure de la performance, qui est présentée comme uniquement économique.* » Seules 2% des entreprises seraient véritablement intéressées par cette question selon le spécialiste qui ne désespère pas d'en convaincre d'autres en abordant la question d'un point de vue... comptable. « *Je parie sur l'engagement du capital humain, pas sur le capital humain. C'est ça qu'il faut éclairer* ». Objectif : la mise en œuvre d'une « *nouvelle norme socio-économique de la performance* », qui implique une véritable « *transition managériale* ».

En guise d'outil, le fondateur du cabinet Mozart Consulting, fort de ses expériences à la direction générale de grands groupes privés et publics, a mis au point une méthode d'analyse permettant de définir l'Indice de bien-être au travail (Ibet) d'une entreprise. Le spécialiste sera présent le 13 juin à Ligugé pour en parler, à l'invitation de Propuls (lire ci-contre).

Victor Waknine a mis au point une méthode de calcul de l'Indice du bien-être au travail.

DR

Mesurer le désengagement

Pendant social de l'Ebit (earn before interests and taxes), l'Ibet est « *un modèle objectif basé sur des gravités mesurables et vérifiables pouvant entrer dans les normes du travail* », explique Victor Waknine. Excluant le déclaratif, la méthode s'appuie sur le nombre d'arrêts maladies, de sorties volontaires et autres données RH pour mesurer l'évolution du niveau d'engagement ou de désengagement des collaborateurs et de l'employeur et, par ricochet, l'impact de la performance sociale sur la productivité.

« *On ne peut pas mesurer le bien-être au travail, mais on peut mesurer les conséquences du stress, du burn-out, d'une mauvaise santé mentale...,* assure Victor Waknine. *Le déclic m'est venu en septembre 2008, devant le JT de 20h, quand j'ai entendu le président de France Telecom, qui avait été mon binôme pendant quinze ans, s'interroger sur « cette mode des suicides ». Il disait que c'était l'affaire des RH, que lui était payé pour faire de l'innovation et du chiffre. Mais est-ce qu'un DRH est responsable du travail des salariés ? Non, il gère l'emploi. C'est le management (président, directeur...) qui est positionné sur le travail.* » Cette confusion entre travail et emploi est, selon Victor Waknine, « *typiquement française* ». « *N'a-t-on pas tout récemment remplacé Pôle Emploi par France Travail* ? », glisse-t-il incidemment. De la même manière, il différencie motivation extrinsèque (rémunération, tickets restaurants, protection sociale...) et motivation intrinsèque. « *Le bien-être au travail passe par trois sentiments, d'utilité, de compétence et d'appartenance. En tant que responsable de l'organisation du collectif, l'alchimie opère quand vous répondez à la motivation intrinsèque des salariés. Pour cela, il faut définir un engagement réciproque.* »

REPÈRES

EVÉNEMENT

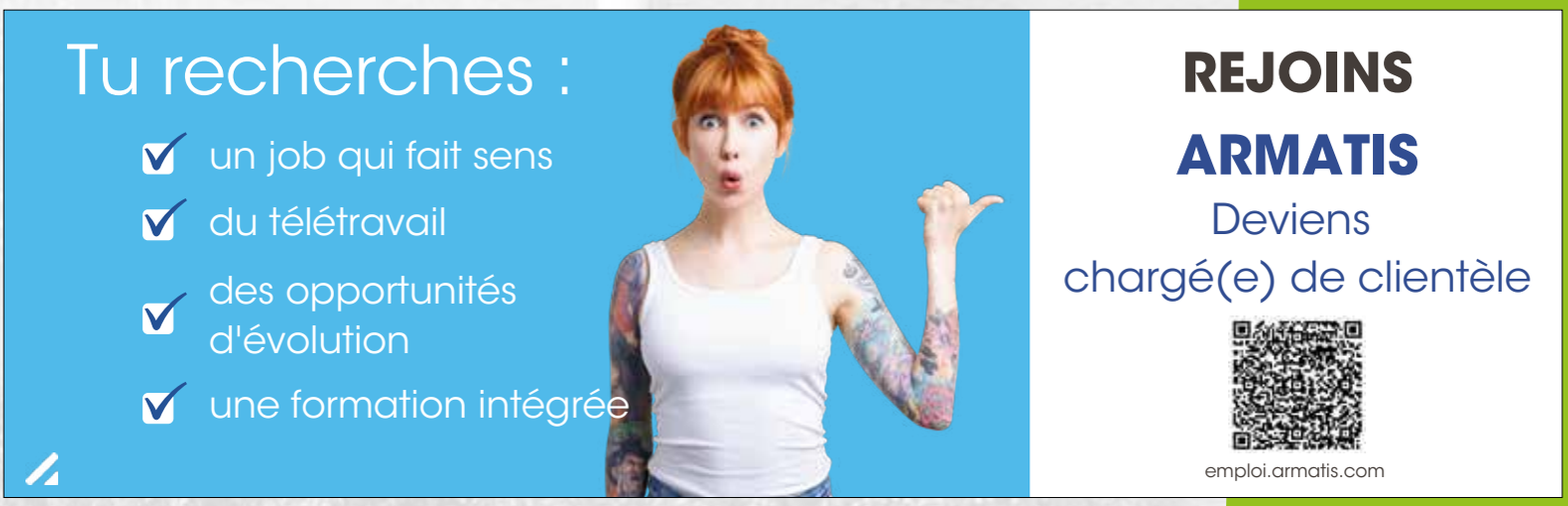
Une soirée, des solutions

Depuis quelques mois, les trois réseaux d'entreprises de Poitiers, Réso Ouest, Cap au Sud et Les Entrepreneurs du futur, ont fusionné en une même entité, Propuls, vouée à fédérer les besoins et les aspirations des acteurs économiques du territoire, et de cette façon participer à son développement et à son rayonnement.

Parce que « *prendre soin de votre équipe, c'est investir dans la qualité de vie au travail* », la commission Richesse humaine de Propuls organise une soirée événement jeudi 13 juin, de 16h30 à 22h, à L'Ecorcerie, à Ligugé, autour de la question « comment cultiver le bien-être dans votre entreprise pour des collaborateurs plus engagés et épanouis ».

Cette soirée, ouverte aux adhérents et futurs adhérents du territoire, mettra l'accent sur la qualité de vie au travail et le bien-être à travers les interventions de Natacha Aubugeau (équicoaching), Valentine Lecomte (psychosociologue et coach), Pauline Robuchon (praticienne massage bien-être en entreprise), Laurence Beaudouin (médiatrice professionnelle), Armelle Kempf (naturopathe et réflexologue) et Chafik Rhaimoura (boxe thérapie). Victor Waknine interviendra à partir de 19h (lire ci-contre).

Inscription sur https://urlr.me/SHMXf ; participation : 28€/personne. Plus d'infos sur reseau-propuls.fr.



CULTURE

La poésie à l'honneur à Chasseneuil

Double temps fort pour la société des poètes et artistes de France ce mois-ci à Chasseneuil. Du 13 au 17 juin, un salon artistique regroupant vingt-deux exposants se déroulera au Moulin d'Anguitard de 14h à 18h. A noter par ailleurs qu'un salon du livre et de la poésie aura lieu au même endroit dimanche 30 juin avec vingt-deux auteurs d'ouvrages de poésie, mais aussi d'histoire, de terroir, de thrillers, de romans.

Plus d'informations auprès d'Arlette Proust Abbes à arlette.abbes@free.fr.

ENVIRONNEMENT

Le Futuroscope reboise

Via sa filiale Futuroscope Maintenance Développement, le Futuroscope s'efforce de réduire son empreinte environnementale et a donc contribué au financement de 23 hectares de bois dans la Vienne, à Oyré, Mouterre-sur-Blourde et Savigny-L'Evescault. Ces plantations sont réparties entre trois propriétaires volontaires, avec le soutien du Centre national de la propriété foncière. Le parc doit signer ce mercredi, journée mondiale de l'environnement, une convention avec les agriculteurs engagés dans la démarche.

Skin, la résilience dans la peau

Bertrand Le Guern (à gauche) et les chefs du Futuroscope s'unissent pour la bonne cause.

L'association Skin organise le 13 juin, au Futuroscope, un dîner de gala pour aider les personnes atteintes d'un cancer en phase de rémission à « se reconstruire grâce au sport et à l'art ». La démarche est assez unique.

Arnault Varanne

De Paris à Poitiers, il n'y a qu'1h15 par TGV... et des connexions parfois inattendues ! Celle que Skin tisse avec le territoire relève de cette catégorie. Après un coup d'essai à Tison, à Poitiers, en 2023, l'association fondée en 2012 par Cécile Reboul revient au Futuroscope le 13 juin, pour y organiser un dîner de gala. Au menu de la soirée concoctée par les chefs maison Nicolas Escalante et Frédéric Monzo et les Poitoqués à la Table d'Arthur, un repas gargantuesque (50€ par personne), des intermèdes musicaux, une expo-portraits de Piko Paseos, mais aussi et surtout le plein de solidarité. Car l'événement vise à récolter des fonds en faveur d'une bonne cause. « *Cécile* (Reboul) *l'a créée après avoir eu un cancer du sein,* commente Bertrand Le Guern, le président de Skin. *Elle s'est aperçue qu'autant pendant le parcours de soins le patient est l'objet de toute l'attention, autant en rémission il se retrouve tout seul.* » Cécile Reboul a donc collaboré pendant un an et demi avec une amie photographe. Les multiples prises de vue l'ont « *aidée à se reconstruire* ». Et leur expo photo a tourné dans plusieurs services d'oncologie. Le déclic.

« Danser sa maladie »

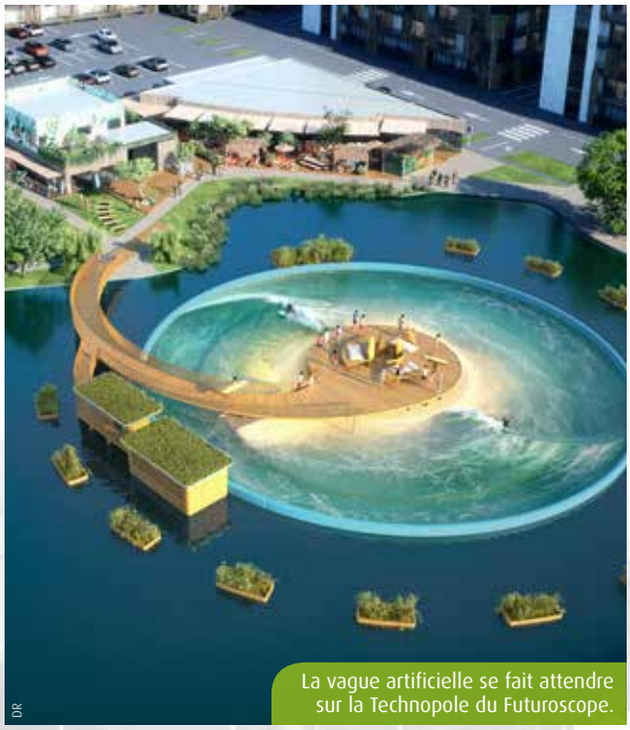
Depuis douze ans, la co-fondatrice et son armée de bénévoles, dont la Poitevine Ségolène Dailler, ont escorté plus de 300 personnes sur le chemin du mieux-être. Le tout « *grâce à une méthode d'accompagnement personnalisé* », dixit Bertrand Le Guern. Les binômes entre personnes en rémission et artistes (danseur, pâtissier, cuisinier, sculpteur...) offrent souvent des résultats étonnants. Comme cette patiente qui a très tôt exprimé l'envie de « *danser sa maladie* ». « *Après avoir travaillé avec une chorégraphe du Ballet de l'Opéra de Paris, elles ont présenté un spectacle au palais de Chaillot* », témoigne le président de Skin.

160 convives attendus

Une autre adhérente de Skin se produira d'ailleurs le 13 juin à la Table d'Arthur, une semaine seulement après une représentation sur la scène de La Cigale. « *Beaucoup parlent de métamorphose, de maîtrise retrouvée de leur vie.* » Jusque-là, les binômes concernent essentiellement des habitants de la région parisienne, mais Skin n'exclut pas d'essaimer en région. Et pourquoi pas dans la Vienne ? Une chose est sûre, la structure a trouvé avec le Futuroscope un partenaire de confiance prêt à mettre les petits plats dans les grands pour la réussite de l'événement caritatif. Près de 160 convives sont attendus, ils auront accès au parc dès 14h. La soirée sera aussi agrémentée du témoignage de Gaëlle Messager, rescapée du Bataclan. Autant dire qu'elle aussi a gravée dans la peau la notion de résilience. Le thème de la soirée ? « *Le sens de la vie* », tout simplement.

Informations et réservations sur evenement-skin@futuroscope.fr.

Pas de vague avant 2025



DR

La vague artificielle se fait attendre sur la Technopole du Futuroscope.

Repoussée à plusieurs reprises, la vague de surf artificielle prévue sur le lac de la Technopole pourrait émerger en 2025, alors qu'elle était annoncée cet été. La société Okahina Wave doit encore lever 1,5M€.

Arnault Varanne

Ce n'est pas encore cette année que vous pourrez surfer sur le lac du Téléport 2 de la Technopole du Futuroscope[*]. Entre « *crise sanitaire, crise économique et autorisations administratives qui nous ont pris un temps de malade* », Laurent Hequily ne se hasarde plus à tirer des plans sur la comète (Le 7 n°599). « *Tant qu'on n'a pas bouclé la partie financière...,* souffle le dirigeant d'Okahina Wave. *L'objectif est quand même d'être ouvert pour l'été 2025.* » Dans ce laps de temps, l'infrastructure « *qui ne rentre dans aucune case* » va devoir trouver 1,5M€. Rappelons que la SEM Patrimoniale du Département détient 25% des 6,7M€ du projet (hors restauration).

Le dirigeant a lancé il y a moins de quinze jours une nouvelle levée de fonds en actifs numériques. Autrement dit, la société a créé des Okahina token via la plateforme Kriptown.com. Dix euros valent un token, ces jetons cumulés étant ensuite équivalents à des prestations sur le site pilote d'Okahina Wave, à Chasseneuil. « *Les premiers retours sur les réseaux sont positifs avec des milliers de connexions et des demandes supplémentaires par mail.* » La campagne se terminera le 8 juillet.

Au-delà de ce financement participatif original sur la forme, l'entreprise cherche aussi un partenaire dans la restauration pour que le « spot » ne soit pas que récréatif. « *On veut vraiment créer des destinations surf dans des lieux sympas* », insiste Laurent Hequily. Entre 17 et 18 emplois pourraient émerger. Le dirigeant bordelais dit avoir « *des demandes en Suisse, en Allemagne, en Espagne, en Floride, en Californie...* » En attendant de se projeter aussi loin, il faut déjà que le prototype s'ancre dans la réalité. Laurent Hequily redit sa confiance : « *Nous avons souvent dû lutter contre beaucoup de préjugés. Nos concurrents font d'immenses piscines en béton, nous sommes sur une approche beaucoup plus innovante et écologique.* » Rendez-vous dans un an ?

[*]Le dispositif prévoit un atoll flottant capable de générer des vagues d'1,20m maximum.

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
En amour, vous vous affirmez plus librement. Travail et loisirs sont compatibles. Vous êtes brillant dans vos démonstrations professionnelles et productif à souhait.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
De beaux moments à deux en perspective. Votre dynamisme est au top. Vous avez les capacités pour proposer un travail personnel et vous imposer.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous savez communiquer vos sentiments avec amour. Superbe vitalité. Dans le travail, vous avez une confiance en vous inébranlable qui vous permet d'avancer.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous croyez en vos ambitions amoureuses. Faites du sport ou du shopping. Profitez de votre charisme pour retenir l'attention de votre hiérarchie ou de vos collègues.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous attirez le sexe opposé très nettement. Très bel équilibre cette semaine. Dans le travail, on a du mal à s'opposer à vos arguments, vos buts sont à portée de main.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Prenez du temps avec votre partenaire. Economisez vos ressources. Professionnellement, vous avez envie de dépasser vos limites et d'étendre votre influence.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Un vent de nouveauté plane sur votre vie sentimentale. Quelle bonne humeur ! Vous contrôlez votre temps de travail et sa qualité, vous optimisez, vous innovez...

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Des amours complices. Vous arrivez à suivre des conseils. Vous misez sur des projets porteurs, soutenu par votre équipe et votre entourage personnel.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre cœur fait boum. Une forme olympique cette semaine. Si vous préservez vos acquis, vous parviendrez au terme de votre travail et la reconnaissance sera au rendez-vous.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
En amour, il faut savoir faire des concessions. Relativisez certaines choses. Le ciel renforce votre créativité professionnelle et vous donne des ailes.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Quelques tensions dans les couples. Votre sociabilité vous honore. Une semaine parfaite pour mettre la touche finale à vos projets professionnels.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Un sentiment de jalousie vous anime. Un peu de fatigue à prévoir. Vous manquez de mesure dans vos actions professionnelles, faites-vous conseiller ou aider.

Des voitures anciennes aux caisses à savon

Dominique Brunet a conçu deux caisses à savon, dont une inspirée d'une jeep militaire.

Du plus loin qu'il s'en souvienne, Dominique Brunet a toujours aimé les voitures. Adepte des rallyes, dans la campagne française comme dans le désert marocain, il est aussi à l'origine de la course de caisses à savon qui aura lieu à Cissé le 23 juin.

Claire Brugier

Un t-shirt floqué d'une belle Américaine, une chevalière gravée « Route 66 »... Dominique Brunet aime assurément les voitures, et cela depuis... Il mime de la main une toise proche du sol. « *Comme beaucoup d'enfants, j'ai eu des petites voitures, mais là où certains passent à autre chose, moi ça a toujours jalonné ma vie.* » « Ça », ce sont les voitures de collection. La première, il est allé la chercher au Blanc, une Simca P60 aujourd'hui conservée à Poissy dans les collections de la Caapy. Puis il y a eu une Fiat 850, une Renault 8, une MGB et quelques autres, une quinzaine au total jusqu'à son actuelle MX-5. « *On en a une, on la vend pour en acheter une autre... Cela ne s'explique pas.* » Et la retraite, depuis six ans, n'a rien arrangé à l'affaire. L'élu à la Voirie de Cissé ne manque pas une occasion d'approcher un engin roulant, qu'il ait un moteur ou non, en témoigne la première course de caisses à savon qu'il organise le 23 juin prochain avec le comité des fêtes.

L'idée a commencé à germer dans sa tête pendant la période Covid, devant L'Equipe 21 qui retransmettait des courses de caisses à savon. Mais un autre projet l'a momentanément supplantée : en 2023, avec Pascal Gambon, l'un de ses collègues du conseil municipal, il s'est inscrit au 205 Trophée. « *Je crois que l'esprit des premiers Dakar, du temps de Thierry Sabine, m'attirait.* » Le passionné a préparé une Peugeot 205 à affronter le désert marocain puis, au retour, il l'a remise en état car « *c'est une aventure dure pour les humains mais aussi pour les mécaniques.* » Et après ? Il a continué. Samedi dernier, le membre de l'Amicale des passionnés de véhicules anciens de la Vienne a ainsi inauguré son premier rallye en MX-5, en attendant le suivant, sur l'île de Ré le 30 juin.

Trente-et-un équipages

Entre-temps, deux caisses à savon sont sorties de son atelier. Des roues chinées ici, un volant là, la carcasse d'un tracteur-tondeuse ailleurs... Rien que de la récup ! « *Il faut faire preuve d'inventivité* », convient Dominique. Organisation oblige, il ne sera pas au volant de l'un de ses bolides le 23 juin. Le premier sera conduit par sa petite-fille Cléa, 14 ans, le second par le fils d'amis. « *Non seulement une course de caisses à savon ne pollue pas, mais elle est intergénérationnelle* », glisse le passionné, soulignant que le doyen des pilotes aura 90 ans. Trente-et-un équipages -la liste est complète- seront au départ de la piste de 470m installée route de Surgères.

Arches de départ et d'arrivée, commentateur tout au long de l'épreuve et podium avec trophée aux trois premiers, sans oublier en bord de piste le four à pain itinérant de l'Amicale des anciens boulangers de la Vienne, la course de Cissé a déjà tout d'une grande. La commune, connue pour ses vingt-six jumelages, pourrait bientôt se faire un nom dans le monde des caisses à savon.

Course de caisses à savon, le 23 juin, à Cissé (premiers essais dès 10h, début de la course à 13h45). D'autres courses sont organisées le 9 juin à Mirebeau, le 16 juin (10h-18h) par le Foyer du Porteau, à Poitiers.

ELECTIONS EUROPÉENNES : LES ANTI-BASSINES MOBILISÉS

RÉSEAUX SOCIAUX

Vous allez tomber **amoureux d'elle...**

Benoît Dujardin aborde cette semaine les progrès fascinants et troublants de l'intelligence artificielle.

En 2013, le réalisateur américain Spike Jonze sortait un film sur une magnifique histoire d'amour entre Joaquin Phoenix et Scarlett Johansson : *Her* (Elle, en français). Une histoire troublante dans laquelle Johansson n'était présente que par sa voix. Elle incarnait une intelligence artificielle qui dialoguait avec le héros du film, finissant par le séduire. Phoenix n'avait plus besoin des autres humains car cette relation unique le comblait de bonheur. Unique ? Pas vraiment, puisque « Elle » était un logiciel accessible à tous !

Avec l'arrivée de ChatGPT-4, la réalité se rapproche à toute allure de la fiction. Cette nouvelle version de l'intelligence artificielle développée par OpenAI peut désormais parler et voir. Lors de démonstrations en direct, on l'a vue corriger un problème de mathématiques écrit sur une feuille, puis scruter le visage de son interlocuteur et détecter son sourire, signe de bonne humeur. Elle a ensuite traduit en temps réel une discussion entre une Espagnole et un Américain. Touche finale du chef-d'œuvre : elle a répondu avec sarcasme à un commentaire de son utilisateur. Impressionnant.

Il ne fait aucun doute que l'IA va continuer à nous surprendre de plus en plus dans les mois et les années à venir. Cependant, nous n'avons pas encore vraiment répondu à la question soulevée par *Her* en 2013 : est-il préférable de créer des connexions avec d'autres humains ou avec des machines ?

https://www.youtube.com/watch?v=c2DFg53Zhvw.

MUSIQUE

La vérité d'Astral Baker

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Astral Baker.

Théodora et Zoé se chargent de la section rythmique, Sage et Nico s'occupent des guitares. Astral Baker est ainsi en équilibre entre la pop et le grunge, entre la Bretagne et Paris. Ces quatre musiciennes et musiciens expérimentés ont souvent œuvré dans l'ombre des studios et tournées. Leur premier album commun met en lumière toute leur talentueuse vérité.

Fidèle à son histoire, Astral Baker vit d'épure. La musique est lancinante, teintée de nostalgie. Dans les textes, ces thématiques reviennent en douceur, mais en sourdes souffrances. Les guitares saturent au loin, quand la voix se fait suave et précise. L'instinct ressurgit à chaque commissure de lèvres comme une cicatrice amèrement agréable. Ce voyage désoriente pour mieux se retrouver. Dans le silence de vos nuits, la voix d'Astral Baker va déposer de touchantes tristesses.

Astral Baker- The whole story - *Sage Music.*

NUTRITION

En finir avec les régimes amaigrissants !

Diététicienne à la Vie la santé du CHU de Poitiers, Elise Raguin vous propose cette saison une nouvelle chronique dédiée à l'alimentation. Bon appétit !

Ils envahissent les magazines féminins à l'approche de l'été mais sont en réalité présents partout et toute l'année : dans des publicités télé, sur les réseaux sociaux, dans des salles de sport, chez certains professionnels de santé...

Que l'on soit en surpoids ou pas, l'image du corps et la perte de poids sont des sujets qui font vendre, alors on ne cesse de nous promettre de nouvelles méthodes miraculeuses. Par régime amaigrissant, on entend une méthode diététique visant à restreindre volontairement l'alimentation dans le but de créer un déficit calorique et ainsi perdre des kilos. En règle générale, ceux-ci sont efficaces mais seulement à court terme. Frustration, carences alimentaires, troubles du comportement alimentaire, reprise de poids font malheureusement partie des effets secondaires de ces régimes.

Et comme le mot « régime » est aujourd'hui connoté, on voit apparaître d'autres appellations derrière lesquelles se cachent souvent des régimes stricts, comme le « rééquilibrage alimentaire » ou les « méthodes minceur » par exemple. Sur les réseaux sociaux, un bon nombre d'influenceurs vantent les bienfaits de ce type de restrictions et les adolescents y sont malheureusement encore trop exposés.

N'oublions pas que le poids n'est pas uniquement lié à une problématique alimentaire. Génétique, sommeil, activité physique, perturbations hormonales, bien-être psychologique... sont autant de facteurs qui influencent le poids que nous faisons. Malheureusement, nous ne pouvons pas le contrôler mentalement et résister aux diktats de la société sur la minceur n'est pas une mince affaire !

Si l'arrivée de l'été peut constituer une motivation à mieux s'alimenter, alors faites-le avant tout pour votre santé et prendre soin de vous. Mon meilleur conseil, si vous voulez changer vos habitudes alimentaires, est de le faire en douceur, très progressivement afin que les changements soient durables, tout en tenant compte de vos goûts et sans jamais négliger le plaisir de manger ni celui de partager un bon repas avec les autres.

DANS LES BACS

Le plus beau village de France d'Ivan Péault

L'intrigue. Lassègue, petite commune à l'abandon, sans patrimoine ni richesse naturelle, peut-elle prétendre au label très prisé de Plus beau village de France ? Si le maire n'en est pas convaincu, épuisé par la charge de sa mission, un groupe d'habitants fait tout pour décrocher le macaron, quitte à travestir beaucoup la réalité... L'idée naît dans un vestiaire de foot après une défaite dure à encaisser face aux voisins de Brunois, gagnants sur tous les tableaux qui, eux, bénéficient des retombées du label depuis plusieurs années. De là, une bande de bras cassés désemparés, qui ne croient plus en la possibilité de changer ni leur vie, ni le monde, retrouve une forme de dignité dans un combat collectif et absurde.

Mon avis. Ivan Péault s'est rigoureusement documenté sur le cahier des charges des Plus beaux villages de France pour mieux le contourner ! L'auteur avoue sans détour avoir cherché à prendre le contrepied de ces jolies bourgades qu'on idéalise bien qu'elles demeurent marginales dans un monde rural déclassé où les commerces ferment les uns après les autres. Bien connu des Poitevins, l'ex-gérant du Plan B profite de ce roman pour dénoncer les conditions de travail à l'usine, les relations familiales calamiteuses, le racisme à demi-mot, les excès de la société de consommation... Même si c'est moins marqué que dans *Vermines*, son recueil de nouvelles plutôt acerbes ! Ce premier roman impertinent, écrit dans un style fluide, est surtout follement drôle quand il s'agit d'inventer la légende polissonne de l'église Saint-Madeleine de Lassègue. Le cimetière connecté ou le « musée vivant des histoires comptant pour rien » font partie des nombreuses trouvailles de ce livre qui laisse songeur. A noter que dans un autre genre, Ivan Péault vient également de publier *Qui va à la chasse perd ses chaussettes*, un album jeunesse entièrement en virelangue aux Editions Les Fourmis rouges.

Le Plus beau village de France, *d'Ivan Péault - Editions Gaia - 245 pages - 21,50€.*

REPÈRES

BIOGRAPHIE

Jean-Bernard Marlin au plus près du réel

Crédit : Aurélie Iamachore

Le réalisateur de *Salem* Jean-Bernard Marlin est né le 18 novembre 1979 à Chambéry. D'origine arménienne, il grandit dans le 13e arrondissement de Marseille où il découvre le cinéma d'auteur dans une MJC de quartier. Sa licence de cinéma en poche, il sort diplômé de l'ENS Louis-Lumière en 2004 puis de l'Atelier scénario de la Fémis. En 2007, il co-écrit et co-réalise *La Peau dure*, un court métrage sélectionné dans de nombreux festivals internationaux et nommé meilleur court métrage au Festival de San Francisco. Il poursuit avec un second court-métrage, *La Fugue*, Ours d'or à la Berlinale 2013 et nommé aux César 2014. Le réalisateur atteint la consécration en 2019 avec son premier long-métrage, *Shéhérazade*. Sélectionnée au festival de Cannes l'année précédente, ce long-métrage qui conte l'histoire d'amour entre un ancien détenu et une jeune prostituée rafle les récompenses : le prix Jean-Vigo du long-métrage, le Valois Magelis, le Valois de la musique de film et le prix du meilleur film lors du Festival du film francophone d'Angoulême mais également trois César, dont celui du meilleur premier film pour Jean-Bernard Marlin. Le réalisateur a la particularité de se documenter minutieusement lors de la préparation d'un film, de s'immerger dans les différents univers et d'organiser des castings d'acteurs dans les quartiers. Une chose qu'il a fait une nouvelle fois à Marseille lors de la réalisation de *Salem*.

Un drame shakespearien **maudit**

Ad Vitam

Dans *Salem*, le réalisateur du très apprécié *Shéhérazade* peine à égaler son chef-d'œuvre. Entre des genres croisés mais mal maîtrisés et une temporalité difficile à suivre, le film aux allures d'un Roméo *et Juliette des* quartiers peine à convaincre.

Charlotte Cresson

Djibril (Dalil Abdourahim) et Camilla (Maryssa Bakoum) sont amoureux. L'histoire pourrait être belle et s'arrêter là mais les deux adolescents vivent en réalité dans des quartiers rivaux de Marseille. Lui est un jeune Comorien des Sauterelles. Elle, une gitane des Grillons. Leur idylle est vouée à l'échec. Lorsque Camilla tombe enceinte à 14 ans, Djibril sait que garder cet enfant déclenchera une guerre des clans. Mais l'assassinat de l'un de ses amis de la cité ennemie crée une onde de choc. Les Grillons et les Sauterelles s'embrasent et le jeune homme sombre peu à peu dans la folie. Une certitude raisonne en lui : sa fille à naître sera la seule à pouvoir sauver le destin de ces deux quartiers maudits. Cinq ans après *Shéhérazade*, qui avait marqué la cérémonie des César en 2019, Jean-Bernard Marlin revient à Marseille pour *Salem*. Des acteurs débutants convaincants, une volonté de cinéma naturaliste et un thème centré sur la dure vie des quartiers. Les similitudes avec le puissant *Shéhérazade* s'arrêtent là. A la croisée des genres, ce *Roméo et Juliette* des temps modernes peine à convaincre. Le spectateur est désabusé face à ce qui s'apparente à la fois à une tragédie, un revenge movie, et même une science-fiction apocalyptique. Difficile également de suivre l'intrigue morcelée du fait de ses nombreux allers-retours entre le passé et le présent. La qualité du jeu des acteurs castés dans la rue est entachée par l'abus de clichés et de tics de langage. Jean-Bernard Marlin reste néanmoins fidèle à lui-même et parvient à transmettre son message. Comme dans *Shéhérazade*, les acteurs s'inspirent de leur vécu et apportent un côté spontané inégalable. Les versions adultes des personnages collent aussi parfaitement. *Salem* lève le voile sur la violence et les rivalités qui règnent au sein des quartiers difficiles et ne laisse pas le spectateur indemne. Une qualité qui fait d'autant plus regretter les nombreuses maladresses.

Drame, de Jean-Bernard Marlin avec Dalil Abdourahim, Oumar Moindjie, Wallen Gharbaoui (1h43).

10 places à gagner

LOFT CINEMAS CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner 5 places pour la séance Ciné médiéval *Le Nom de la rose*, en présence de Vladimir Agrigoroaei, chercheur en littérature médiévale à l'université de Poitiers, le 28 juin, à 20h, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne.
Du mardi 4 mai au dimanche 9 juin.

(H)auteur de vue

Gérard Chevalier. 70 ans et des poussières. Ancien enseignant spécialisé heureux de son sort. Correspondant de presse. Ecrivain sur le tard. Vient de publier Blessures fécondes. Amoureux des mots et attaché à ses racines rurales.

Par Arnault Varanne

Il n'est « *pas un héros* », tout juste un héraut. Il ne se définit pas comme un écrivain, plutôt comme « *l'auteur de ses deux livres* » ! Gérard Chevalier aime les mots et abhorre les maux. CQDF. Il mêle donc fiction et réalité dans son dernier ouvrage : *Blessures fécondes*(*). Un titre en forme d'oxymore et un livre ouvert sur la vie de personnages aux trajectoires cabossées -abandonnés ou abusés-, parfois, à l'humanité sincère, toujours. A travers Catou, Jules, Avrile, Marco ou encore Seucatine, le Poitevin rend hommage à « *tous ceux qu' [il a] croisés, avec lesquels [il a] marchés et qui ont donné du sens à [sa] vie* ». Oui, de la noirceur peut jaillir la lumière, le statu quo n'est pas inéluctable. Naître, renaître, aimer, grandir, parler. *Blessures fécondes* tient en cinq verbes, autant de promesses de lendemains meilleurs et d'une forme de « résilience ». Parce qu'il arrive « *à un âge où [il] peut commencer à [se] retourner sur [son] passé* », Gérard Chevalier ne se prive pas. Libéré des contingences professionnelles, il a d'abord dépeint dans *Mes filles, il faut que je vous raconte* la vie d'un village du Sud-Vienne au milieu des années 50. Comme une envie irrépressible de rendre hommage à ses racines familiales. Issu d'un milieu modeste, le fils de facteur et d'épicière a grandi à Moussac-sur-Vienne. Et paradoxalement, en dépit d'une « *enfance très heureuse* », il a d'abord voulu « *quitter ce village trop petit et étouffant où le regard des autres est pesant* ». Mais il y est très vite revenu. « *A chaque fois que j'avais besoin de me vider la tête, j'allais sur les chemins de mon enfance...* »

Enfant de la ruralité

Tel un hussard de la République, Gérard Chevalier s'est accompli tout au long d'une carrière en trois tiers : douze ans comme enseignant spécialisé à l'IME Pierre-Garnier, autant d'années à la Pierre-Levée auprès des détenus et la dernière quinzaine dans la peau du passeur de savoir-faire, conseiller pédagogique dans le jargon de l'Education nationale. Puis du jour au lendemain, rien. « *Si j'avais pu continuer à travailler, je l'aurais fait ! A la retraite, ton agenda est vierge, la boîte mail est vide le matin, tu ne reçois plus un seul coup de fil de la journée...* » Bref, c'est la chienlit, au moins pour ce « vieux » militant de l'éducation populaire, moniteur et directeur de colonies de vacances dans ses primes années, aujourd'hui vice-président de l'Association des pupilles de l'enseignement public (Apep). Ses engagements associatifs se cumulent avec un job de correspondant de presse pour La Nouvelle République-Centre Presse. Question d'équilibre.

> *« Si j'avais pu continuer à travailler, je l'aurais fait ! »*

Né sous le signe de la balance, Gérard aime « *que le plateau soit équilibré* ». Il avait un temps hésité à embrasser une carrière d'avocat. Il ne regrette rien, parle de « *chance* » dans son parcours, mais jette quand même un regard désappointé sur le temps qui passe et, surtout, l'évolution de la société. C'était mieux avant ? « *Disons que les parents étaient moins en difficulté. Et aujourd'hui les outils technologiques retirent de l'authenticité aux relations humaines* », répond le père de deux filles (48 et 36 ans) et grand-père de bientôt trois petits-enfants.

« L'humanité fait loi »

Ah, les relations humaines... L'auteur s'en nourrit encore au quotidien, son passage par la case prison lui a apporté une « *vraie joie* ». « *Je suis arrivé au moment où Robert Badinter était ministre de la Justice, c'est une époque où les prisons sont sorties de ce monde carcéral vieillot pour entrer dans une nouvelle ère. Derrière les barreaux, vous rencontrez des crapules et des gens bien, c'est une mini-société qui apprend l'humilité, la tolérance... et aussi un peu la méfiance !* » L'ex-enseignant en est sorti parce qu'il ne voulait « *pas ressembler aux murs* ». Aigri ? Jamais ! Mais « *parfois un peu psychorigide* », il en convient aisément. On ne transige pas avec ses valeurs chez les Chevalier où « *l'humanité fait loi* ». Son dernier coup de cœur cinématographique s'appelle *Un p'tit truc en plus*, le long-métrage à succès d'Artus. « *Les personnes handicapées y jouent un vrai rôle, Artus a su en tirer le meilleur, c'est remarquable !* »

Ce « *grand nostalgique* » regarde paradoxalement vers l'avenir avec un certain optimisme. D'abord parce que sa famille le rend « *heureux* ». Ensuite parce que son activité de correspondant de presse lui permet de rencontrer « *de belles personnes* ». Enfin parce que l'écriture lui procure un plaisir infini. Entre réalité et fiction. Et avec une certaine (h) auteur de vue, toujours.

(*)Blessures fécondes, *aux éditions Vérone - 203 pages - 19€.*

NOUVELLE
MG3 HYBRID+

À PARTIR DE **149€** TTC/mois[1]
1er loyer de 3 390€ TTC
LLD 37 mois, 30 000 km

PORTES OUVERTES
DU 13 AU 17 JUIN
Selon autorisation préfectorale

MG MOTOR Poitiers - Startcar
168 Avenue du Plateau des Glières, 86000 Poitiers

05 49 54 20 80

7 ANS DE GARANTIE OU 150 000 KM

A 100 gCO_2/km
B
C
D
E
F
G

Consommation (cycle mixte WLTP) Gamme nouvelle MG3 : 4,4l/100 km - Émissions de CO_2 (cycle mixte WLTP) : 100 g/km. Règlement 2018/1832. Valeurs au 20/03/2024 susceptibles d'évolution. Plus d'informations sur mgmotor.fr

Garantie 7 ans ou 150 000 km. Détails et exclusions sur mgmotor.fr
*SMART = Intelligente
**À titre indicatif. Scénarios de conduite pouvant s'activer plus ou moins tôt selon charge de batterie, besoin d'accélération ou environnement de conduite.
***France métropolitaine, Corse et DROM

Modèle présenté : **Nouvelle MG3 Hybrid+ Luxury avec option peinture métalisée aux mêmes conditions :** 259€ TTC/mois

(1) Exemple pour une Nouvelle MG3 1,5L Hybrid+ Standard neuve hors option en Location Longue Durée **sur 37 mois et 30 000 km** maximum soit 36 loyers mensuels de 149€ TTC après un 1er loyer de 3 390€ TTC. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute **commande d'un véhicule en LLD jusqu'au 31/08/2024 et livré au plus tard le 27/09/2024** dans la limite des stocks disponibles et dans le réseau participant en France métropolitaine et Corse, sous réserve d'acceptation par DRIVALIA Lease France, SA au capital de 68 954 580,86€, 1 Rue Victor Basch - 91300 MASSY, 342 499 126 RCS Evry. Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le N° 12 066 654 (www.orias.fr). Prix TTC excluant les frais de mise à la route valables dans le réseau participant et dans la limite des stocks disponibles. Détails et conditions sur mgmotor.fr

Edition 05/2024

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer